ACPL ITEM
DISCARDED

FRENCH PLAYS

JULIA TITTERTON

F
448.6
T53s

48.6 T53s
Titterton 1146581

Simple French plays

ANNEX

DO NOT REMOVE
CARDS FROM POCKET

PUBLIC LIBRARY
FORT WAYNE AND ALLEN COUNTY, IND.

ACPL ITEM
DISCARDED

11-62

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
Kahle/Austin Foundation

https://archive.org/details/simplefrenchplay0000juli

SIMPLE FRENCH PLAYS

BY

JULIA TITTERTON, M.A.

OFFICIER D'ACADÉMIE

LONDON

EDWARD ARNOLD & CO.

Copyright in all countries signatory to the Berne Convention

First Published in 1930
Reprinted 1930, 1932, 1935, 1938, 1941, 1950, 1951

Printed in Great Britain by
Butler & Tanner Ltd., Frome and London

1146581

PREFACE

These small plays have been easily understood by children in their fourth term trained on Direct Method lines. A vocabulary is provided for those who prefer one and in it an attempt has been made to give simple English equivalents for words that bear a more obvious meaning to grown-ups than they do to those whose vocabulary is not yet rich in Latinized words.

Illustrated books which give ideas for seventeenth- and eighteenth-century costume are *Histoire du Costume* and *La Révolution Française*, both in the " Encyclopédie par l'image " series, published by Hachette. The Dulac illustrations in the *Arabian Nights* give ideas for Aladdin.

Screens, clothes-horses, chairs and tables and a spinning-wheel are all that is needed by way of properties.

In " La Belle au Bois Dormant " scene-shifting may be avoided by letting the banquet occupy one part of the stage and the fairy with the spinning-wheel the other, a screen separating them. The curtain can be drawn aside as the music begins.

Aladdin's cave needs a backing of dark screens or clothes-horses covered with brown paper, to give the appearance of a wall of rock. The steps can

consist of a large table with a smaller one placed on it, both suitably covered. The dervish looks over the screen from behind, safely perched on another table or step ladder.

The railway carriage consists of two rows of chairs facing each other and covered over. Clothes-horses can simulate the windows at the back and the front. The lower part is made solid with brown paper or cardboard. Printed notices for this and for the hotel scene lend realism.

My warmest thanks are due to Monsieur Renault for the meticulous care with which he read the text and for the many helpful suggestions which have done so much to increase its value from the point of view of idiom.

Nor must I forget pupils and colleagues at the Paddington and Maida Vale High School, whose encouragement and appreciation have emboldened me to offer these little plays to a wider public.

CONTENTS

	PAGE
CENDRILLON	7
LA BELLE AU BOIS DORMANT	18
ALADIN	27
LA VALISE DE PAPA	40
À QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON . .	48
LES ÉMIGRÉS : LA BRETAGNE EN L'AN 1793 .	55
VOCABULAIRE	66

LIST OF ILLUSTRATIONS

PAGE

"Beau carrosse et beau cocher" . . . 11

"Tout le monde dort" 23

"Qu'est-ce que vous faites, méchants garnements ?" 33

La gare 41

Sur la terrasse 51

Le commissaire arrive 59

CENDRILLON

Personnages

CENDRILLON. SA MARRAINE.
SA BELLE-MÈRE. LE PRINCE.
SES DEUX SŒURS, LA REINE.
ADÈLE ET BÉLINDE. TROIS PETITS PAGES.
Des marquis, des marquises, des ducs et des duchesses.

SCÈNE PREMIÈRE

Une chambre dans le château de Cendrillon.

Adèle. Me voici prête. Ma robe est plus jolie que la vôtre.

Bélinde. Peut-être que oui, mais moi, je suis plus jolie que vous.

Adèle. Vous, jolie ! mais vous êtes laide, ma chère, laide à faire peur.

Bélinde. Que dites-vous ? Moi, laide ! Mais regardez donc votre nez rouge !

Adèle. Et le vôtre, madame, il est blanc comme de la craie !

Bélinde. Et vos cheveux !

Adèle. Et les vôtres donc !

Bélinde. Et vos pieds, larges comme cela !

Adèle. Les vôtres, vous les cachez, madame.

Bélinde. Perroquet !

Adèle. Méchante !

Bélinde. Vilaine ! (*Elles se donnent des coups. Leur mère entre.*)

La Mère. Mais, mes filles, que faites-vous ? Vous n'êtes pas encore prêtes pour le bal ? Pourquoi vous battez-vous ?

Bélinde. Elle dit que je suis laide. Elle dit que ma robe n'est pas jolie.

Adèle. Elle dit que j'ai les pieds énormes.

Bélinde. Elle dit que . . . (*Elle pleure de colère. Sa mère l'embrasse.*)

La Mère. Vous dites des bêtises. Vous êtes très belles toutes les deux et vos robes sont superbes, mais il faut finir votre toilette tout de suite. Où est Cendrillon ?

Adèle et Bélinde. Elle est dans la cuisine.

La Mère. Cendrillon ! Cendrillon !

Cendrillon. Me voici !

La Mère. Aidez mes filles à finir leur toilette. Elles vont au Palais. Monsieur le Prince va danser avec elles.

Cendrillon. Bien, madame.

La Mère. Et dépêchez-vous, Cendrillon.

Adèle. Apportez-moi mon peigne, Cendrillon.

Bélinde. Et ma glace. (*Cendrillon les apporte.*)

Adèle. Où est mon manteau ?

Bélinde. Où est mon éventail ?

Cendrillon. Voici votre manteau. Voici votre éventail. (*à Adèle*) Voulez-vous un peu de rouge, mademoiselle ? (*à Bélinde*) Voulez-vous un soupçon de poudre ? (*Les deux sœurs regardent Cendrillon avec mépris.*)

Adèle. Mon collier de perles est égaré.

La Mère. Cherchez-le, Cendrillon. (*Cendrillon le trouve sur la table.*)

Êtes-vous prêtes, mes filles ?

Adèle et Bélinde. Oui, ma mère.

Cendrillon. Ma mère. . . .

La Mère. Comment ! ma mère ! Dites madame.

Cendrillon. Madame . . . madame . . . est-ce que ? . . . voulez-vous . . . je voudrais aller au bal.

La Mère, Adèle et Bélinde. Aller au bal ! Cendrillon voudrait aller au bal ! Ah non ! par exemple ! (*Elles sortent en riant.*)

Cendrillon. Cendrillon au bal ! Elles se moquent de moi ! Oh ! mon père, pourquoi avez-vous épousé cette méchante femme ? Si ma pauvre mère défunte savait comme je suis malheureuse. Moi, fille de princesse, je travaille toujours pour ces envieuses, ces jalouses. (*Des enfants qui passent chantent "En passant par la Lorraine" :*

"*Ils m'ont appelée vilaine*
Avec mes sabots.
Je ne suis pas si vilaine
Avec mes sabots, don daine,
Puisque le fils du roi m'aime
Avec mes sabots, don daine.")

Cendrillon. "Je ne suis pas si vilaine puisque le fils du roi m'aime." Je voudrais danser avec le Prince, moi aussi. "Oui, monseigneur, je veux bien danser avec vous." (*Elle fait une révérence, puis esquisse quelques pas de Menuet en chantant.*) . . . "Comment je m'appelle ?" . . . "Cen-

drillon ! Cendrillon ! " Oh ! Cendrillon au bal ! (*Elle pleure.*)

La Marraine entre.

La Marraine. Pourquoi pleures-tu, Cendrillon ?

Cendrillon. Oh ! marraine, c'est toi !

La Marraine. Oui, bien sûr, c'est moi ! pourquoi as-tu l'air si malheureux? Ta belle-mère t'a battue?

Cendrillon. Non, ce n'est pas cela ! Mais, je voudrais aller au bal !

La Marraine. Alors, pourquoi n'y vas-tu pas ?

Cendrillon. Je n'ai ni voiture ni cocher et le palais est loin d'ici.

La Marraine. Je vais te donner un carrosse magnifique. Y a-t-il des citrouilles dans le jardin ?

Cendrillon. Oui, marraine, il y en a beaucoup, mais—je ne comprends pas.

La Marraine. Attends un moment. Va chercher la plus belle citrouille et mets-la devant la porte du jardin.

Cendrillon (*va dans le jardin et pose une grosse citrouille devant la porte.*) C'est fait, marraine.

La Marraine. Maintenant, attrape six souris et un rat énorme ; puis mets-les devant la citrouille.

Cendrillon. C'est fait.

La Marraine. Maintenant, regarde.

Beau carrosse et beau cocher,
Beaux laquais et chevaux, venez !

Cendrillon. La citrouille et le rat ont disparu, les souris aussi. Mais—c'est un carrosse, un carrosse superbe que je vois, des chevaux, des laquais, tout !

"Beau carrosse et beau cocher,
Beaux laquais et chevaux, venez!"

La Marraine. Le carrosse, c'est ta citrouille.

Cendrillon. Ah ! je comprends. Et le cocher, c'est mon gros rat. Il a des moustaches.

La Marraine. Oui, et les deux laquais et les chevaux sont tes souris.

Cendrillon. Oh ! marraine ! c'est merveilleux !

La Marraine. Tu peux aller au bal maintenant.

Cendrillon. Je n'ai pas de robe.

La Marraine. Tu vas en avoir une, et une magique.

Cendrillon. Merci, merci.

La Marraine. Mets-toi devant le carrosse. (*Cendrillon court dans le jardin.*)

Je veux une robe de fée,
La robe filée au clair de la lune,
Une robe pour rendre gaie,
Une robe pour fair' danser,
Une robe pour faire aimer,
La robe filée au clair de la lune.

Cendrillon. Marraine, cette robe est une merveille.

La Marraine. Rentre, montre-la-moi. (*Cendrillon rentre, habillée d'une robe étincelante.*) Oui, elle te va bien, mais quels souliers tu as là, ma pauvre petite ! Prends ces souliers magiques. Tu danseras bien mieux avec.

Cendrillon. Oh marraine, que je t'embrasse ! Que je suis heureuse !

La Marraine. Une chose, mon enfant. N'oublie pas que tout cela est magique. Il faut quitter le bal avant minuit, car, à cette heure-là, tu redeviendras la pauvre Cendrillon.

Cendrillon. Marraine, je ne l'oublierai pas. Au revoir, marraine chérie. (*Elle sort en envoyant des baisers à sa marraine.*)

Scène Deuxième

Le Bal. On est en train de danser.

La Mère. Voilà le Prince, mes filles !

Adèle. Comme il est beau !

Bélinde. J'espère qu'il va danser avec moi.

Adèle. Avec vous ! Pauvre Prince ! Vous dansez bien trop mal, ma sœur.

Bélinde. Pas si mal que vous ! Vos pieds sont énormes !

La Mère. Assez. Ne vous querellez pas ici. Ce vieux monsieur là-bas va vous prier de danser. C'est un ami de votre père.

Adèle. Je ne veux pas danser avec lui. Je veux danser avec le Prince.

Bélinde. Et moi aussi !

Un petit page (*à un camarade.*) Vois-tu ces deux grandes laides là-bas ! Elles voudraient danser avec le Prince.

Un autre petit page. Mais lui ne dansera pas avec elles, je t'assure.

Les deux pages. Ha ! ha ! ha ! C'est drôle, ça !

Un troisième page. Qui est cette belle dame qui vient d'entrer ? (*Cendrillon avance lentement, les yeux baissés.*)

Le premier page. Je ne sais pas. C'est une inconnue.

Murmures. Qu'elle est belle ! Qui est-ce ?

Le Prince. Qui est cette belle dame, ma mère ? Je voudrais danser avec elle.

La Reine. Elle est très jolie, mon fils, et elle a l'air modeste aussi. Je vais lui parler. (*Elle avance vers Cendrillon qui lui fait une belle révérence.* Mon fils voudrait danser avec vous, Madame. Permettez-moi de vous le présenter. (*Cendrillon fait une révérence au Prince qui lui offre sa main. Ils dansent une Gavotte.*

" *Vous dansez, Marquise,*
D'un pied si léger
Qu'en passant la brise
Ne peut moins peser.
La fleur est sans grâce
Certes, auprès de vous,
L'oiseau, dans l'espace
De vous est jaloux.")

Le Prince. Vous dansez comme un papillon, Madame.

Cendrillon. J'aime bien danser, et c'est mon premier bal.

Le Prince. Votre premier bal, dame mystérieuse ?

Cendrillon. Oui, Monseigneur, oui.

Le Prince. Comment vous appelez-vous ?

Cendrillon. Comment je m'appelle ? Cen. . . . Il est minuit. (*Elle se sauve.*)

Le Prince. Où allez-vous donc si vite, madame ? . . . Bon, elle a disparu. (*Il la suit.*)

Tout le monde. Elle est partie. Pourquoi ? Où est-elle allée ?

Le Prince (*rentre, un soulier à la main*). Je ne l'ai pas vue, mais j'ai trouvé son soulier. Si je la retrouve, je l'épouserai.

Scène Troisième

Le château de Cendrillon.

Cendrillon. Vous êtes-vous bien amusées hier soir, mes sœurs ?

Adèle. Nous nous sommes très bien amusées ; nous avons dansé toute la soirée.

Bélinde. Et maman a dit que nos robes étaient bien jolies.

Cendrillon. Avez-vous dansé avec le Prince ?

Adèle. Non, pas avec le Prince, mais avec des marquis, des ducs, des vicomtes, ma chère.

Bélinde. Le Prince a dansé avec une belle princesse—

Adèle. qu'il va épouser—

Bélinde. s'il peut la retrouver—

Adèle. car elle est partie—

Bélinde. à minuit.

Cendrillon. Comment s'appelle-t-elle donc, cette bienheureuse dame ?

Bélinde. Personne ne le sait. Elle a quitté le bal si brusquement.

Adèle. Mais le Prince a l'un de ses souliers.

La Mère (*entre.*) Mes enfants, savez-vous qui vient d'arriver ? Le Prince lui-même. Il cherche la dame au soulier. Essayez de le mettre. Si l'une de vous réussit, elle sera princesse.

Le Prince (*entre, précédé d'un page qui porte un soulier sur un coussin.*) Votre serviteur, mesdames. (*Il regarde les deux sœurs.*) Ce soulier n'est assurément pas à vous.

Adèle. Si, si, rendez-le-moi.

Le Prince (*au page*). Cette dame dit que c'est son soulier.

Le page (*à part.*) Je suis sûr que ce n'est pas vrai. Elle, la belle inconnue, allons donc ! Qu'elle est laide !

La Mère. Essayez toujours, ma chère. Tirez, tirons toutes les deux !

Bélinde. Et ses pieds énormes ! Laissez-moi l'essayer.

Le Page. Ce soulier est trop petit pour vous, madame.

Bélinde. Mais c'est un soulier magique. Impossible de le mettre.

Cendrillon. Permettez-vous que je l'essaie, moi aussi ?

Le Prince. Mais—certainement, madame.

La Mère. Cendrillon veut essayer le soulier !

Adèle et Bélinde. Mais Cendrillon n'a pas été au bal ! Cendrillon au bal !

Le Page. Voici le soulier, mademoiselle.

Le Prince. Permettez-moi de vous aider. (*Il se met à genoux devant elle et Cendrillon met facilement le soulier.*)

Alors, c'est vous, ma belle inconnue !

Cendrillon. Oui, c'est moi. En voulez-vous la preuve ? Tenez, voici l'autre soulier. (*Elle le sort de sa poche.*)

Le Prince (*à la Mère et aux sœurs.*) Vous, Madame, pourquoi avez-vous été si dure envers cette demoiselle ? Et vous, mesdames, pourquoi vous êtes-vous moquées d'elle ?

La Mére et les sœurs. Pardonnez-nous, Cendrillon.

La Marraine (*entre*). Et voici la robe de fée que je rends à ma chère filleule. (*Des petites filles entrent ; elles portent des bouquets et des guirlandes en chantant :*

" *Je ne suis pas si vilaine,*
Avec mes sabots,
Puisque le fils du roi m'aime
Avec mes sabots, don daine,
Oh ! oh ! oh ! avec mes sabots.
Il m'a donné pour étrenne
Avec mes sabots
Un bouquet de marjolaine
Avec mes sabots, don daine
Oh ! oh ! oh ! avec mes sabots.")

LA BELLE AU BOIS DORMANT

Personnages

LE ROI.
LA REINE.
LA NOURRICE.
LA FÉE REVANCHE.
UN HÉRAUT.
LA BELLE AU BOIS DORMANT.
LE PRINCE CHARMANT.
SEPT BONNES FÉES.
TROIS PAGES.
TROIS MARQUIS.

SCÈNE PREMIÈRE

La Grotte aux Fées.

Une troupe de petites fées met des dragées dans des sacs et des boîtes roses.

La Première Fée. Comme c'est amusant ! Je n'ai jamais été marraine.

La Deuxième Fée. Ni moi non plus.

La Troisième Fée. Il nous faut beaucoup de dragées, n'est-ce pas ?

La Quatrième Fée. Beaucoup, beaucoup. Une marraine doit être généreuse.

La Cinquième Fée. Et le roi et la reine ont tant d'amis.

La Sixième Fée. Ces sacs roses sont jolis, jolis.

La Septième Fée. Moi, j'aime mieux le bleu.

La Première Fée. Bleu pour les garçons, rose pour les fillettes.

La Deuxième Fée. Rose pour notre petite princesse.

La Quatrième Fée. Nous sommes toutes mar-

raines, nous sommes toutes invitées au repas de baptême.

La Cinquième Fée. Dansons ! dansons !

La Sixième Fée. J'ai un joli cadeau pour la princesse.

Les autres. Et moi aussi ! Et moi aussi !

La Fée Revanche (*entre*). Et moi aussi ! (*On la regarde.*) Moi, je ne suis pas invitée, mais elle aura un cadeau, oui, elle l'aura.

Les Fées (*effrayées.*) Madame !

La Fée Revanche. Je ne suis pas jeune, je ne suis pas jolie, on ne m'invite pas, moi, mais je sais me venger.

Les Fées. Madame ! ne vous vengez pas.

Revanche. Moi, je me venge toujours. Je n'oublie jamais. (*Elle sort.*)

Les Fées. Qu'est-ce qu'elle va faire ?

La Septième Fèe. Elle me fait peur. Elle est méchante.

La Sixième Fée. Nous étions si gaies.

La Cinquième Fée. Peut-être qu'elle ne fera rien. Dansons quand-même. (*Elles dansent.*)

Scène Deuxième

Dans le palais. La nourrice berce la petite princesse et chante.

Dodo, l'enfant do,
L'enfant dormira tantère,
Dodo, l'enfant do,
L'enfant dormira tantôt.

(*Le roi et la reine entrent.*)

La Reine. Est-ce que ma petite fille est bien sage aujourd'hui ?

La Nourrice. Votre jolie petite vous connaît, Madame. Elle ouvre les yeux ! Elle sourit !

Le Roi. Ses marraines seront contentes d'elle. (*Deux pages entrent.*)

Le Premier Page. Votre Majesté. Mesdames les fées sont à la porte du palais. (*On entend des cris de " Vivent les fées ! "*)

Le Deuxième Page. Il y a une grande foule à la porte pour les voir.

Le Premier Page. Elles sont si jolies.

Le Roi. Taisez-vous, petits bavards !

Un Héraut (*annonce.*) Mesdames les fées. (*Les fées entrent et font une révérence.*)

Le Roi. Soyez les bienvenues, Mesdames.

La Première Fée. Nous apportons des dragées, Madame, et nous avons chacune un cadeau pour votre petite fille.

La Reine. Vous êtes bien aimables, Mesdames. Voulez-vous la voir ? (*Les fées se groupent autour du bébé.*)

Les Fées. Oh qu'elle est mignonne ! quel joli bébé !

La Première Fée. Petite, tu chanteras à merveille.

La Deuxième Fée. Tu danseras divinement.

La Troisième Fée. Tu auras de l'esprit.

La Quatrième Fée. Et du bon sens.

La Cinquième Fée. Tu seras gracieuse.

La Sixième Fée. Tu auras pitié des pauvres.

Revanche (*entre*). D'accord ; mais tu vivras

" ce que vivent les roses
L'espace d'un matin."

(*Les fées frissonnent de peur.*)

Les Fées. Alors, notre pauvre filleule mourra toute jeune.

Revanche. Quand elle aura quatorze ans, elle se piquera le doigt en filant, et cela la fera mourir.

La Reine (*pâle de terreur.*) Mon bébé, mon petit bébé.

Le Roi. Madame, vous ne sauriez pas être si cruelle.

La Septième Fée. Non, sire, votre fille ne mourra pas de cela. Revanche, tu m'as oubliée, moi ! Elle se piquera le doigt en filant, ce qui l'endormira.

Tous. Elle dormira.

La Septième Fée. Elle dormira pendant cent ans et tout le palais dormira avec elle.

Tous. Tout le palais dormira.

La Septième Fée. Moi et mes fées, nous veillerons sur vous.

Le Roi et la Reine. Merci, merci, chères fées.

Revanche. Tu m'enlèves ma vengeance cette fois-ci, mais la prochaine fois, prends garde à la fée Revanche ! (*Elle sort.*)

La Reine. Quelle méchante que cette fée ! Oublions-la et mettons-nous à table.

Le Roi. Et vous, héraut, proclamez par tout mon royaume qu'on brûle tous les rouets et qu'on ne file plus.

Un Héraut (*sort. On entend au loin.*) Brûlez vos rouets. Ordre du roi.

Scène Troisième

Dans le palais.

Le Premier Marquis. C'est aujourd'hui le quatorzième anniversaire de notre petite princesse ; et j'en suis tout triste.

Le Deuxième Marquis (*beaucoup plus jeune.*) Pourquoi triste ?

Le Premier Marquis. Vous vous rappelez la prédiction de la fée Revanche.

Le Deuxième Marquis. Ah ! cette folle qui a dit que la princesse se piquerait le doigt en filant ?

Le Troisième Marquis. Voilà qui est impossible, puisqu'il n'y a plus de rouet dans tout le royaume.

Le Premier Marquis. Chut ! N'en parlons plus ! Voici leurs Majestés.

Le Roi. Mettez-vous à table, Mesdames et Messieurs. Nous allons boire à la santé de la princesse.

Tous. Vive la princesse !

La Princesse. Je vous remercie mille fois, Mesdames et Messieurs. Vous êtes bien aimables. Je vous prie de boire aussi à la santé de la chère vieille qui me sert toujours.

La vieille nourrice (*se tenant à la porte avec les autres serviteurs pour voir ce qui se passe.*) Chère petite, elle est toujours si gentille.

Tous. A la santé de la vieille Margot !

La Reine. Et moi, je vous prie de boire à la santé des bonnes fées.

Tous. Vivent les bonnes fées !

La Princesse (*à part*). Quelle est cette musique mystérieuse qui vient de loin ? Les autres n'en-

"Tout le monde dort."

tendent rien. Je dois la suivre, elle m'entraîne malgré moi.

(*La musique de "La Noce des Abeilles" de Mendelssohn se laisse entendre.*)

L'intérieur d'une chambre se montre d'un côté de la scène. La fête continue de l'autre côté. La fée Revanche déguisée en vieille femme est assise devant son rouet. Elle file. On frappe à la porte.

Revanche (*à part.*) Ah ! voilà la petite princesse qui vient chez moi. Enfin je vais me venger de ce roi et de cette reine qui m'ont dédaignée. (*Haut.*) Entrez.

La Princesse. Bonjour, Madame, est-ce que je vous dérange.

Revanche. Pas du tout, Mademoiselle, entrez donc.

La Princesse. Que faites-vous là, Madame ?

Revanche. Je file.

La Princesse. Comment fait-on pour filer ?

Revanche. Comme ceci, voyez.

La Princesse. Ce n'est pas difficile ? Puis-je essayer ?

Revanche. Avec plaisir. Asseyez-vous donc.

La Princesse. Ah ! je me suis piqué le doigt.

Revanche. Ha ! ha ! c'est ma vengeance. Dormez donc !

Scène Quatrième.

Sur le devant de la scène les bonnes fées veillent sur le palais de la Belle au Bois Dormant. Leurs guirlandes de roses forment une haie qui cache à

tous les yeux la princesse, le roi, la reine et les courtisans. On entend le son d'un cor.

La Première Fée. Voici le Prince Charmant qui arrive enfin.

La Deuxième Fée. Oui, notre tâche est presque accomplie.

La Troisième Fée. Cent ans, c'est long.

La Quatrième Fée. Je voudrais voir la surprise de ce jeune prince quand il trouvera la Belle au Bois Dormant.

La Cinquième Fée. Elle est si jolie ! Mais chut ! le voici !

(*Le prince entre suivi d'un petit page.*)

Le Prince. C'est ici que se trouve le palais enchanté ?

Un Page. Oui, sire, nous avons suivi le chemin que ce vieux berger nous a indiqué.

Le Prince. Il a parlé d'une haie de rosiers formant une barrière impénétrable. Justement, la voici. (*Il tire son épée.*)

Un Page. Sire, regardez donc, il y a de belles dames cachées dedans.

Les Fées. N'ayez pas peur, nous sommes de bonnes fées. (*Elles rient de la surprise du prince et de son page.*)

Le Prince. Tiens ! des roses qui parlent ! Pas besoin de mon épée, Mesdames. Permettez-vous que je passe ?

Les Fées. Pourquoi ? Que cherchez-vous ?

Le Prince. La Belle au Bois Dormant, la princesse de mes rêves.

Les Fées. Elle vous attend, Prince Charmant. Réveillez-la d'un baiser. Passez donc.

(*Elles s'écartent. On voit la Princesse, couchée sur un divan, autour d'elle le roi, la reine, des courtisans, des pages, des domestiques.*)

Le Prince. C'est un véritable enchantement. Tout le monde dort. Voilà ma princesse ! Comme elle est belle ! (*Il se met à genoux devant elle et lui embrasse la main. La princesse ouvre les yeux.*)

La Princesse. Prince Charmant, vous arrivez enfin ?

Le Prince. Oui, ma princesse, je vous ai cherchée longtemps.

Le Roi (*se réveille.*) Mais tout le monde dort. Réveillez-vous tout de suite. Qui est ce jeune homme qui parle avec ma fille ?

La Princesse. Mon père, ne vous fâchez pas. C'est le Prince Charmant qui voudrait vous parler.

Le Prince. J'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille.

Le Roi (*à la Reine.*) Ma chère, je suis confus, je ne connais pas du tout ce jeune homme. (*Les fées avancent.*)

La Septième Fée. Sire, récompensez-le. Voilà longtemps qu'il cherche la princesse. Sans lui, tout le monde dormirait encore.

Le Roi. Mesdames les fées, je ne peux rien vous refuser. Nous donnons notre consentement à ce mariage. (*Le Prince donne la main à la princesse.*)

Tous. Vive le Prince Charmant ! Vive la Belle au Bois Dormant !

ALADIN

Personnages

Aladin.	La Princesse.
Sa mère.	Deux dames d'honneur.
Le derviche.	Deux esclaves.
Une voisine.	Un marchand.

Quatre garçons, camarades d'Aladin.

Scène Première.

Mise en scène: Une rue en Chine. Au fond, des baraques où sont exposées des broderies, des fruits. Des garçons jouent aux billes.

1er *garçon.* Tu gagnes tout le temps, toi.

2e *garçon.* Oui, aujourd'hui, mais si Aladin était là !

3e *garçon.* Où est il aujourd'hui ? En classe ? (*On rit.*)

4e *garçon.* Tu plaisantes. Aladin en classe ! Aladin ne travaille jamais.

Aladin (*entre.*) Qui est-ce qui parle de moi ? Je ne travaille jamais ? Écoutez, j'ai été aux provisions ce matin.

1er *garçon.* Ta mère a dû être surprise.

Aladin. N'est-ce pas ? Mais je me suis joliment amusé quand-même. Ce sont les marchands qui ne s'amusaient pas !

2e *garçon.* Tu leur as joué des tours, je parie.

Aladin. Regardez mes poches. Elles sont pleines de figues, de dattes et de force autres fruits.

Les garçons. Donne-nous-en ! (*Aladin leur lance des figues, et, par mégarde, en jette une à la figure d'un marchand accroupi devant ses broderies.*)

Le Marchand. Qu'est-ce que vous faites, méchants garnements ? Allez-vous-en, ou j'appelle un agent.

Aladin. Mille pardons, monsieur. Un petit accident, voilà tout. Ne blâmez pas mes camarades.

Un derviche (*qui a regardé cette scène dit à part.*) Voilà un jeune homme qui me serait utile. (*à un des garçons.*) Comment votre camarade s'appelle-t-il ?

Un garçon. Aladin, monsieur ? C'est le fils du tailleur Mustapha qui est mort l'année passée.

Le Derviche. Mustapha ! un tailleur ! Mais c'est mon frère ! Aladin est mon cher petit neveu.

Un garçon. Aladin, viens ici. Voilà un monsieur qui dit que tu es son neveu.

Aladin. Moi ! mais je n'ai pas d'oncle.

Le Derviche. Si, mon cher petit. J'avais dans cette ville un frère Mustapha, tailleur, que je suis venu voir après une longue absence.

Aladin. Mon père est mort.

Le Derviche. Quel dommage ! Mon pauvre frère mort ! Mais tu lui ressembles. Tu me consoleras.

Aladin. C'est ma mère qui va être surprise.

Le Derviche. Ah ! ta mère vit encore. Je vais

souper avec elle ce soir. Je suis riche. Je vais vous aider, tous les deux.

Aladin. Tant mieux ! Je vais prévenir maman.

Le Derviche. Dis-moi où elle demeure.

Aladin. Là-bas, la première rue à droite, puis la deuxième à gauche. Tout le monde connaît la maison de la veuve Mustapha.

Le Derviche. Je viendrai ce soir. Donne-lui cet argent. (*Il sort.*)

Les garçons. Dis donc, Aladin ! Tu en as de la chance d'avoir un oncle riche ! Tu ne le savais donc pas ?

Aladin. Ma foi, non !

Les garçons. Qu'est ce qu'il t'a donné ? Montre.

Aladin. Dix pièces d'or ! Il est riche, mon nouvel oncle. Que dira maman ?

Scène Deuxième

La maison d'Aladin.

Aladin rentre.

La Mère d'Aladin. Où as tu été, méchant garnement ? Moi je travaille pendant que toi tu t'amuses !

Aladin. Maman, un monsieur m'a parlé. Il a dit qu'il était mon oncle et voilà dix pièces d'or qu'il m'a données pour toi.

La Mère. Dix pièces d'or ! Mais il doit être énormément riche. Ton oncle ! je ne savais pas que ton père avait un frère.

Aladin. C'est ce qu'il dit du moins. Il va souper avec nous ce soir.

La Mère. C'est toi qui l'as invité ?

Aladin. Pas du tout. Il s'est invité tout seul.

La Mère. Heureusement que j'ai commencé à faire cuire ce poulet que tu as apporté ce matin ; de plus, j'ai de quoi faire une omelette succulente.

Aladin. Bon, il y a de quoi manger ; et c'est grâce à moi.

La Mère. Seulement je n'ai pas de couvert convenable. C'est bien pauvre ici. Va chez la voisine. Peut-être qu'elle nous prêtera quelque chose.

Aladin. Je la prierai de nous prêter au moins une nappe et des serviettes. (*Il sort.*)

La voisine (*entre.*) Ah ! Madame Mustapha. Quelle bonne nouvelle ! Aladin m'a dit comme cela que son oncle est arrivé.

La Mère. Oui Madame ! Figurez-vous, moi je ne savais pas du tout que mon mari avait un frère richissime.

La voisine. Quel bonheur pour vous ! Vous qui travaillez si ferme depuis la mort de Monsieur Mustapha !

La Mère. C'est ce que je dis toujours à Aladin. Mais vous voudrez bien me prêter du linge de table, n'est-ce pas ?

La Voisine. En voici, je vous le prête volontiers.

(*On met le couvert.*)

La Mère. Je suis devenue vieille et laide en travaillant pour un fils ingrat. (*Elle pleure.*)

La Voisine. Ne pleurez pas, Madame. Vous êtes encore jeune et belle. Aladin n'est pas ingrat. Il travaillera pour vous, j'en suis sûre.

La Mère. Que je serai heureuse si jamais Aladin travaille ! Ah ! le voici ! Viens ici, Aladin ! Nous parlons de toi.

Aladin. Mon oncle arrive ! Il est là, dans la rue !

Le Derviche. Madame, j'ai l'honneur de vous offrir des fruits et du vin. (*Un esclave en offre à Madame Mustapha.*)

La Mère. Monsieur, vous êtes trop bon ! Ah ! si mon pauvre mari était là ! (*Elle pleure.*)

Le Derviche. Ah Madame ! mon pauvre frère ! Permettez-moi de pleurer avec vous. (*Il pleure.*)

La Voisine. Je vous quitte, Madame. Au revoir !

La Mère. Au revoir ! (*Elle recommence à pleurer.*) Mettons-nous à table !

Le Derviche. Ma belle-sœur ! Ne pleurez plus. Vous avez là un fils qui vous consolera.

La Mère. S'il ressemblait à son père ; oui, peut-être. Mais il est paresseux, il ne travaille jamais.

Le Derviche. Aladin, n'as-tu pas de métier ?

(*Aladin baisse la tête et ne répond pas.*)

La Mère. Monsieur, il passe toute la journée à jouer avec ses camarades. Vous l'avez vu vous-même.

Le Derviche. Et tu ne vas plus en classe ?

Aladin. Non, monsieur.

Le Derviche. Il faut changer tout cela. Veux-tu être marchand, Aladin ?

Aladin. Est-ce que je serai riche, si je suis marchand ?

Le Derviche. Oui, tu auras de belles marchandises.

Aladin. Alors, je ne demande pas mieux.

Le Derviche. Bon ! Madame, demain je reviendrai pour faire une petite promenade avec Aladin. Je me charge de son avenir.

La Mère. Que je vous remercie, mon beau-frère ! Que je serai heureuse de voir mon petit Aladin riche et important.

Le Derviche. Au revoir, Madame. Je vous remercie bien de votre aimable hospitalité. A demain, Aladin.

La Mère et Aladin. Au revoir ! A demain !

Scène Troisième

On aperçoit la tête du Derviche tout au haut d'une caverne très sombre. En bas se trouve Aladin.

Aladin. Quelle promenade ! Nous quittons la ville, mon oncle et moi, nous montons toujours, puis voilà la terre qui s'ouvre devant nous ! Mon cher oncle me dit de descendre et de chercher une lampe. Je l'ai, cette lampe, seulement je suis bien fatigué et je ne vois plus mon oncle. Où est-il, mon oncle ?

Le Derviche. Ici, mon petit Aladin ! As-tu la lampe ?

Aladin. La voici ! Mais comment faire pour sortir de cette caverne ?

"Qu'est-ce que vous faites, méchants garnements ?"

Le Derviche. Par ici, Aladin, par ici. Tu n'as qu'à monter l'escalier.

Aladin. Monter, c'est plus facile à dire qu'à faire ; car mes poches pèsent joliment, vu tout ce que j'ai dedans. De plus, la lampe m'embarrasse.

Le Derviche. Si la lampe te gêne tends-la-moi et monte ensuite.

Aladin. Elle ne me gêne pas autant que cela. C'est que ces marches sont trop hautes. Donnez-moi la main un moment.

Le Derviche. La lampe d'abord !

Aladin (*à part.*) Mon cher oncle semble tenir bien plus à la lampe qu'à son neveu. (*Haut.*) Si vous me tendez la main je monterai bien.

Le Derviche. Non ! non ! la lampe, te dis-je !

Aladin. Si vous ne voulez pas m'aider à monter, je ne vous donnerai pas la lampe.

Le Derviche. Malédiction ! Qu'il périsse avec sa lampe ! Terre, ferme-toi ! Enferme Aladin ! (*La terre se ferme, le derviche disparaît.*)

Aladin. Sauvez-moi ! Il est parti et toutes les portes sont fermées. (*Il court ça et là désespéré.*) Ce n'est pas mon oncle, c'est un méchant sorcier ! Ah ! cette bague magique qu'il m'a donnée, je vais la frotter. (*Il frotte.*) Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que je vois ?

Un Esclave. Je suis ton esclave. Que veux-tu ?

Aladin. C'est un mauvais esprit !

Un Esclave. Non ! tu es mon maître. Commande-moi, j'obéis.

Aladin. Je voudrais être chez moi.

Un Esclave. Dans un moment tu seras chez ta mère.

Scène Quatrième

La maison d'Aladin.

La Mère. Je me demande où est mon cher Aladin ; depuis qu'il est sorti hier en promenade avec son oncle il n'est pas encore rentré. Mon Dieu, que je suis inquiète !

1146581

Aladin. Maman, me voici !

La Mère. Où as tu été ? Où est ton oncle ? Tu as l'air souffrant. Tu ne réponds pas.

Aladin. Que je suis fatigué ! Cet homme est un sorcier. C'est un méchant qui a voulu me tuer. Il m'a dit de chercher une lampe dans une caverne et puis il m'y a enfermé.

La Mère. Comment as-tu fait pour en sortir ?

Aladin. J'ai frotté cette bague qu'il m'a donnée et un petit homme m'a ouvert les portes.

La Mère. Tu as rêvé tout cela, mon fils.

Aladin. Non maman ! c'est vrai ! Regarde cette lampe et ces jolies pierres que j'ai trouvées.

La Mère. Des rubis, des diamants, des émeraudes. Ce sont des bijoux superbes. La lampe est bien sale, mais je vais la nettoyer. (*Elle prend un chiffon et frotte la lampe. L'esclave apparaît.*) Mon Dieu ! qu'est-ce que c'est ?

L'Esclave. Que désires-tu ?

La Mère est muette de terreur.

L'Esclave. Je suis le génie de la lampe. Que veux-tu ?

La Mère. J'ai peur ! Aladin !

Aladin. Donne-moi la lampe, maman ! Voilà ! Je désire un bon souper.

(*Entrée de petits esclaves qui portent des plateaux chargés de fruits magnifiques et de toutes sortes d'autres mets appétissants.*

Maman, remets-toi, mange. Comprends-tu ? Nous avons deux esclaves maintenant. Je vais avoir tout ce que je veux, des bijoux, de l'argent, de l'or, et je demanderai la fille du sultan, en mariage.

La Mère. Aladin, tu es fou !

Aladin. Non maman ! je ne suis pas fou. J'aurai un beau palais et j'épouserai la fille du sultan.

La Mère. Mon fils est fou et nos deux petits esclaves me font peur !

Aladin. Pauvre petite maman ! Cette lampe est un trésor. Nous sommes riches ; nous serons heureux et j'épouserai ma belle princesse.

Scène Cinquième

Le palais d'Aladin.
La princesse Bedr-el-Budur et Aladin sont mariés.

Aladin. Femme, je vais à la chasse, mais je reviendrai ce soir.

La Princesse. A ce soir. Je n'aurai pas peur, puisque mon père est tout près.

Aladin. Tu as tes dames pour t'amuser.

La Princesse. Au revoir ! A bientôt !

Aladin. Amuse-toi bien.

(*La Princesse bat des mains pour appeler ses dames d'honneur.*)

Les dames. Madame la princesse désire ?

La Princesse. Mon mari est à la chasse. Dansez et chantez pour m'amuser. (*On danse.*)

Une voix dans la rue. Qui a de vieilles lampes à changer pour des neuves ?

La Princesse. Qui est cet original qui offre des lampes neuves pour de vieilles lampes ? Est-il fou ? Regardez par la fenêtre.

Les dames (*à la fenêtre.*) C'est un vieillard, Madame. Tout le monde se moque de lui.

La Princesse. Il doit être fou, mais essayons ! Nous avons une vieille lampe à lui donner.

Une dame. Celle qui est sur la petite table dans la chambre du Prince Aladin ?

La Princesse. Oui. Allez la chercher. (*Une dame sort.*)

L'autre dame (*à la fenêtre.*) Il est toujours là devant le palais. Sélinka est à la porte. Elle lui donne cette vieille lampe sale. Il la prend. Il lui donne une jolie lampe neuve. Ah ! (*Elle bat des mains.*)

La Princesse. Nous allons voir !

La dame (*entre.*) C'est vrai, Madame ; il m'a donné cette belle lampe neuve.

La Princesse. Merveilleux ! Mais pourquoi ? Dites-lui d'entrer.

L'autre dame (*à la fenêtre.*) Il court vite, vite. Tiens ! Il jette à terre toutes ses lampes neuves. Tiens ! tiens ! Il se met à courir à toutes jambes.

La Princesse. Décidément c'est un fou. Mais, qu'est-ce qui arrive ? La maison tremble !

Les dames (*à la fenêtre.*) Madame, nous montons en l'air.

La Princesse. Pas possible !

Les dames. Nous planons au-dessus de la ville. Le palais du Sultan est petit, tout petit.

La Princesse. Aladin ! mon père ! Au secours !

La 1ère dame. Je vois la mer bleue.

La 2e dame. Je vois des bateaux.

Les dames. Sauvez-nous !

La Princesse. Est-ce qu'on répond ?

Les dames. Non, on ne nous entend pas. Ah ! Nous descendons.

La Princesse. Où sommes-nous ?

La 1ère dame. Je vois un grand désert, des palmiers.

La 2e dame. C'est peut-être l'Afrique.

La Princesse. Aladin ! mon mari ! Aladin !

Le Derviche (*entre*). Ne criez pas, belle dame ! Vous êtes en Afrique, et très loin d'Aladin.

La Princesse. Qui êtes-vous pour oser me parler ainsi ?

Le Derviche. Je suis ce vieillard à qui vous avez donné une vieille lampe ; c'est une lampe magique et grâce à votre imbécillité, elle est maintenant à moi.

La Princesse. Mon pauvre Aladin ! J'ai donné ta lampe magique à ce méchant.

Aladin (*entre.*) Mais tu ne lui as pas donné ma bague. J'ai pu te suivre.

Le Derviche. Ah ! tu nous suis, mais moi je garde la lampe.

Aladin. Non ! vous allez me la rendre. Vous voyez cette dague ? Gare !

Le Derviche. Je n'ai pas peur.

Aladin. Mourez donc ! (*Il lui plonge la dague dans le cœur. Le derviche tombe mort. Aladin lui prend la lampe.*)

La Princesse. Il est mort ! Nous sommes libres !

Aladin. Oui, puisque j'ai la lampe. (*Il la frotte.*)

L'esclave de la lampe. Que désire mon maître ?

Aladin. Transporte ce palais en Chine en face du palais du Sultan.

Les dames. Nous volons, nous volons comme des oiseaux ! . . . Nous sommes en Chine ! Nous descendons !

Aladin. Chère princesse, voilà le palais du Sultan, ton père.

La Princesse. Mon cher Aladin, je suis ravie ! Oh ! maintenant nous ne manquerons point de toujours garder ta lampe.

LA VALISE DE PAPA

Personnages

Un monsieur.	Jacques, 12 ans.
Papa.	Georges, 10 ans et demi.
Maman.	Marie, 9 ans.
Un facteur.	Un contrôleur.

Un garçon de wagon-restaurant.

Mise en scène - Dans un train qui va partir dans dix minutes, un compartiment de deuxième. Il y monte un monsieur que suit un facteur tenant une valise.

Le monsieur. Mettez-la dans ce coin-ci. J'aime mieux voyager dos à la machine. Voilà pour vous.

(*Il donne un pourboire au facteur.*)

Le facteur. Merci bien, monsieur. (*Il descend.*)

Le monsieur. Une voiture pour moi tout seul ! J'ai de la chance ! Je n'ai que le temps d'acheter un journal.

(*Il descend et s'en va sur le quai chercher un marchand de journaux. Arrivent Papa, Maman et leurs trois enfants. Tous portent des colis. Ils s'installent après en avoir mis partout, dans les filets et sous les banquettes ainsi que dessus.*)

La Gare.

Maman (*à Jacques qui a déplacé la valise du monsieur.*) Ce coin-là était pris ; il y avait une valise. Où l'as-tu misè ?

Jacques. Quelque part, je ne sais plus où.

Papa. Mais cherche-la donc, gros bêta, le voyageur peut arriver à tout moment. (*Jacques bouscule tout et tous.*)

Georges. Tu me fais mal. Tu me marches sur le pied.

Marie. Voici la valise que tu cherches. (*Elle se méprend et donne celle de son papa.*)

Maman. Mets-la vite à sa place. (*A ce moment le voyageur revient, reste atterré un moment, puis retrouvant son sangfroid, il reprend sa place.*)

Jacques. Est-ce que nous partons ?

Papa. Dans deux minutes.

Georges. Je veux du chocolat.

Marie. Moi aussi !

Maman. Patience, les enfants, on mangera à onze heures et demie.

Marie. Mais j'ai faim ! Quelle heure est-il maintenant ?

Papa. Tais-toi, il n'est que onze heures moins cinq. Allons ! nous partons !

Georges. Je veux voir le chef de train.

Jacques et Marie. Et moi aussi ! (*Les enfants courent à la portière. De la main ils envoient un adieu aux personnes qui se trouvent sur le quai. Cris de "En voiture !" Un coup de sifflet. On part.*)

Georges. Je veux voir de l'autre côté.

Marie. Est-ce qu'on voit déjà des vaches ? Les

drôles d'animaux ! (*Ils se mettent à la portière face aux spectateurs.*)

Jacques. Comptons les bêtes ! Un chien ! Un chat ! Ça fait deux.

Marie. Trois vaches pour moi !

Georges. Et une chèvre ! (*Le monsieur fronce les sourcils.*)

Jacques. Moi, j'en ai déjà compté douze !

Papa. Taisez-vous, ce monsieur ne peut pas lire son journal.

Marie. Papa ! il a de grosses lunettes.

Papa. Tais-toi, mal élevée !

Marie. Mais il est gentil quand-même.

Papa (*au monsieur.*) Excusez cette enfant, monsieur. C'est une enfant gâtée.

Le Monsieur. Je n'ai pas l'habitude des enfants.

Papa. Monsieur n'est pas marié ?

Le Monsieur. Non, je suis garçon, un vieux garçon.

Maman. Ces enfants sont pleins de vie, mais gentils comme tout. Marie, ne penche pas la tête en dehors ! Georges, ne joue pas avec la serrure ! Tu tomberas sur les rails. Tu marches sur les pieds de ce monsieur. Jacques, ferme la portière, il y a un courant d'air. Mon Dieu ! que faire ? Le voilà dans le couloir. Rentre dans le compartiment. Le couloir est bondé.

Papa. Il faut que jeunesse se passe.

Jacques (*rentre.*) Jouons aux soldats ! Moi, je suis le capitaine. Qu'on se mette en ligne ! En avant, soldats, tarata, ta ta !

Georges. Rataplan, plan, plan !

Marie. En avant, 'vant, 'vant !

Jacques. En garde, soldats ! Feu !

Papa. Tais-toi, Jacques. Tu es l'aîné, tu dois donner le bon exemple. (*Les enfants s'asseyent.*)

Marie. Cher petit papa, j'ai faim, est-ce que tu as du chocolat ?

Papa. J'en ai dans ma valise. Tu en auras tout à l'heure.

Marie. Quelle heure est-il ?

Papa. Il est onze heures et quart. Patience !

Maman. Et justement le train stoppe. Où sommes-nous ?

Jacques (*lit le nom de la gare.*) C'est Rennes.

Le Monsieur. Déjà. Il me faut changer de train ici, car je vais à Brest. Bonjour, madame ! Bonjour, monsieur !

Papa. En voilà un qui ne nous regrette pas. Il n'a pas l'air d'aimer les enfants.

Maman. Nous ne le regrettons pas, non plus. Nous serons plus à notre aise pour déjeuner.

Les enfants. Nous avons faim !

Papa. Dans quelques minutes nous aurons un bon déjeuner. Devinez ce que j'ai dans ma valise.

Jacques. Du jambon ?

Papa. Bien mieux !

Georges. Du poulet ?

Papa. Oui.

Marie. Des œufs ?

Georges. Du fromage ?

Marie. Des tartelettes ?

Papa. Oui, tout cela et mieux encore !

Maman. Vous allez voir le bon dessert, des babas au rhum, des fruits.

Les Enfants. Ouvre donc, papa, ouvre !

Papa (*prend sa clef et essaie d'ouvrir la valise.*) Mais qu'y a-t-il donc ? Ma clef ne va pas.

Maman. Est-ce que vous avez joué avec la serrure ? Jacques ? Georges ?

Jacques. Non, maman, je t'assure. Je n'y ai pas touché.

Georges. Ni moi non plus !

Marie. Ni moi non plus, excepté pour la mettre sur la banquette.

Georges. Mais papa, cette valise n'est pas à toi !

Papa. Comment, elle n'est pas à moi !

Georges. Le monsieur en a emporté une comme celle-ci, qui est la sienne ; du moins, je le suppose.

Papa. Tu as probablement raison. Mais comment manger maintenant ?

Les enfants. Nous avons faim !

Maman. Et papa et moi donc !

(*Un garçon de restaurant passe et annonce* "*Premier service.*")

Papa. Impossible de déjeuner au restaurant !

Maman. Ah non ! Avec une bande d'enfants, plus de déjeuners au restaurant !

Georges. Maman qui fait des vers ! Ouvrons les oreilles !

Papa. Ce n'est pas le moment de plaisanter. Soyons sérieux !

Un contrôleur (*passe.*) Vos billets, s'il vous plaît.

Jacques. Est-ce qu'il faut changer de train pour aller à Brest ?

Contrôleur. Non, mais vous n'y allez pas, vous ! Pourquoi demander ?

Jacques. C'est que je voudrais savoir. (*Le contrôleur part.*) Dis donc, papa, veux-tu que je retrouve le monsieur ? Je suis un peu détective.

Papa. Mais il a changé de train.

Jacques. Du tout ! Il a du tact. Il n'a pas voulu vous froisser, toi et maman. C'est pourquoi il s'est dit obligé de changer de train.

Papa. Tu crois qu'il a changé tout simplement de voiture ?

Jacques. Mais oui, tu as entendu la réponse du contrôleur ? Notre train s'arrête à Brest.

Papa. Le monsieur est peut-être en tête ou bien en queue du convoi.

Jacques. Tu me permets de le chercher ? Donne-moi cette valise.

Papa. Bon ! vas-y.

Maman. Sois prudent, Jacques, ne fais pas de folies.

Georges et Marie. Vite, Jacques, trouve-le vite!

(*Jacques sort.*)

Oh ! ce que nous avons faim !

Maman. Que vous êtes fatigants ! Papa et moi, nous avons faim, mais nous ne le répétons pas.

Georges. Je veux du poulet.

Marie. Je veux des tartelettes.

Papa. Soyez sages ! Vous n'êtes guère raisonnables.

Maman. Courage ! Voilà Jacques qui revient déjà.

Jacques (*rentre.*) Il est là ! Il est là ! Je l'ai retrouvé.

Maman. Où donc ?

Jacques. Dans un compartiment de première. C'est sans doute pour être tranquille.

Papa. Et il t'a rendu ma valise ?

Jacques. Oui, la voici. Il n'avait même pas remarqué que ce n'était pas la sienne.

Papa. Bah ! Ouvrons-la ! (*Il l'ouvre, sans aucune difficulté.*)

Les enfants. Ah !

Papa. Fermez les yeux ! Ouvrez la bouche ! Tout le monde va déjeuner !

Le rideau tombe.

À QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON

Personnages

Mademoiselle Duruy.	Un hôtelier.
Monsieur Leblanc.	Louis Leblanc, 13 ans.
Madame Leblanc.	Ernest Leblanc, 11 ans.
Monsieur Lebrun.	Alphonse Lebrun, 9 ans.
Madame Lebrun.	Alphonsine Lebrun, 9 ans.
Jacques Lebrun, 13 ans.	Nounou.
Un valet de chambre.	Un garçon de restaurant.

Mise en scène : la véranda et la terrasse de l'Hôtel de de la Plage, au milieu du mois de juillet.

Mademoiselle Duruy (*se prélasse dans un fauteuil sur la terrasse.*) Quelle merveilleuse perspective ! Ces rochers bruns, cette mer bleue, ce petit port pittoresque ! Et puis tout est si calme, si tranquille ! On se repose du tapage de Paris. J'adore la solitude. (*Soudain un klaxon, et des voix retentissent*). Une auto qui stoppe ici ! Des enfants ! À notre petit hôtel si calme !

(*L'hôtelier arrive sous la véranda avec un monsieur à lunettes, une dame et deux garçons.*)

Monsieur Leblanc. Nous avons retenu deux chambres il y a un mois.

L'hôtelier. Au nom de qui, monsieur ?

Monsieur Leblanc. Au nom de M. Leblanc. J'ai télégraphié hier pour vous prévenir de l'heure de notre arrivée.

L'hôtelier. Les chambres sont prêtes, monsieur, une grande et très confortable chambre à deux lits avec une assez petite qui communique avec elle.

Monsieur Leblanc. À quel étage ?

L'hôtelier. Au premier, monsieur, comme vous l'avez demandé. Vous avez une vue superbe sur la mer.

Madame Leblanc. Montons, voulez-vous ? Venez, Louis et Ernest.

Louis. Est-ce qu'il y a un tennis ?

Ernest. Est-ce que nous pouvons jouer tout de suite ?

Madame Leblanc. Ils sont très sportifs, mes deux fils. Avez-vous un tennis ?

L'hôtelier. Mais oui, madame, à droite dans le parc.

Madame Leblanc. Bon ! Mais d'abord faisons un peu toilette ! Nous sommes blancs de poussière.

Monsieur Leblanc. Et moi, je vais faire la toilette de l'auto. Où est votre garage ?

L'hôtelier. Par ici, monsieur. (*Presque tout le monde sort.*)

Mademoiselle Duruy. Une auto ! des garçons sportifs ! du tennis ! Où est ma chère solitude ? (*Il passe un valet chargé de valises et de sacs.*)

Le valet. Ça pèse, mademoiselle. On voit que la saison commence.

Mademoiselle Duruy. Malheureusement !

Madame Leblanc (*descend et s'assied à côté de*

Mlle. D.) Ah madame ! quel merveilleux horizon ! cette mer bleue ! ces bateaux de pêcheurs !

Mademoiselle Duruy (*froidement.*) En effet, madame.

Madame Leblanc. C'est si reposant après le voyage en auto. . . . Garçon, un citron pressé, et apportez-moi des cartes postales.

(*Louis et Ernest descendent, chacun une raquette à la main.*)

Louis. Est-ce qu'on peut jouer au tennis, maman ?

Madame Leblanc. Oui, allez-y, mais ne vous disputez pas comme vous le faites toujours.

(*Le garçon apporte des cartes qu'elle examine.*)

Louis (*dans le parc à droite.*) Mon pauvre vieux, fais donc attention ! Tu manques toutes les balles !

Ernest. C'est de ta faute ! Pourquoi en lancer de si terribles ?

Louis. Mains de beurre !

Ernest. Mains de beurre toi-même !

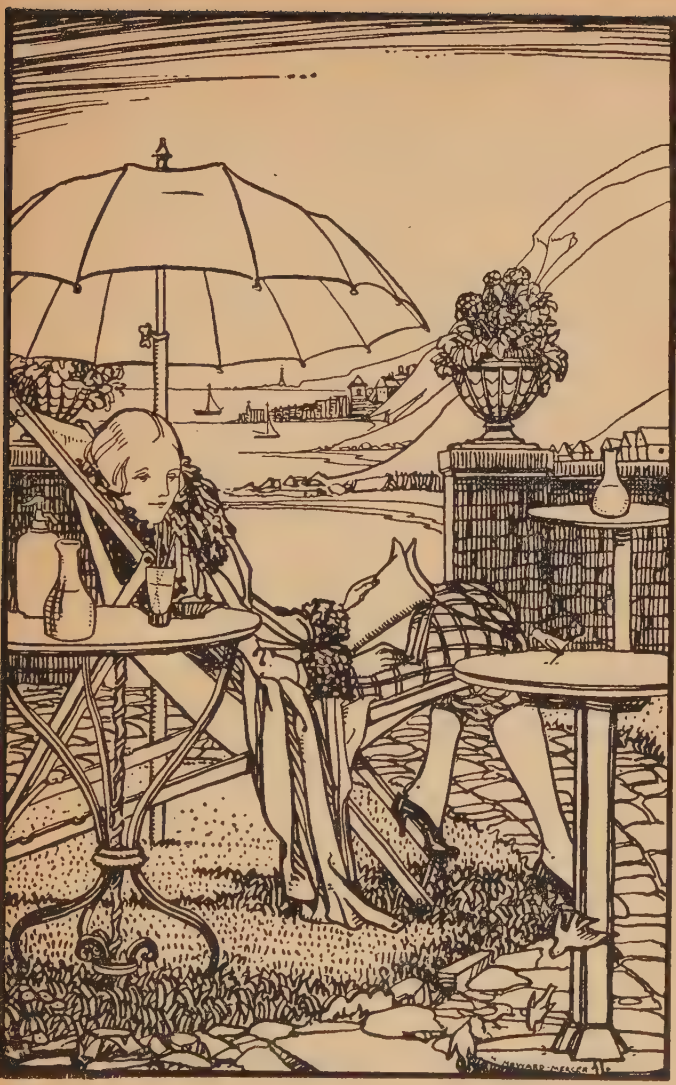
Monsieur Leblanc (*vient du garage.*) Où sont les garçons ?

Madame Leblanc. Écoutez! Ils font une partie de tennis.

Monsieur Leblanc. Hé ! Finissez de vous disputer et venez ici. Ernest, tu as des devoirs de vacances, tu sais.

Ernest. Aujourd'hui même ? Est-ce que je ne pourrais pas commencer demain ?

Monsieur Leblanc. Non ! ce serait la même



Sur la terrasse.

chose qu'aujourd'hui. Voici ton livre d'histoire! Assieds-toi et commence!

Louis. Je vais chercher mon gramophone portatif et mes disques. (*Il sort.*)

Mademoiselle Duruy (*à part.*) Un gramophone à présent!

Madame Leblanc. Chéri, tu tiens ton livre à l'envers. Donne-le-moi, je vais te poser des questions. Où en es-tu?

Ernest. A la page 200. Non! c'est la page d'après.

Madame Leblanc. Ne crie pas! Tu déranges cette dame qui se repose.

Mademoiselle Duruy (*à part.*) C'est trop vrai!

(*Bruit d'une motocyclette qui arrive, une voix crie, "Coucou, coucou!" Mademoiselle Duruy saute en l'air. Louis revient.*)

Ernest et Louis. Jacques! La bonne surprise! Jacques!

Jacques. Me voici! Bonjour, madame, je regrette de vous avoir fait peur. Mes parents arrivent en auto. (*On entend un klaxon.*)

Madame Lebrun. Ah! Qui est-ce que je vois ici? Bonjour, Marie! (*On s'embrasse.*) Bonjour Louis! Bonjour Ernest!

Madame Leblanc. Voici nounou et vos jumeaux.

(*Nounou avance, un bébé dans les bras, Alphonse et Alphonsine à côté d'elle.*)

Alphonse. Je veux aller à la plage tout de suite!

Alphonsine. Je veux faire des buttes de sable.

Alphonse. Je veux me baigner !

Nounou. Mets ton chapeau. Tu attraperas un coup de soleil.

Alphonse. Je ne veux pas mettre mon chapeau ! Je veux devenir noir !

Alphonsine. Moi aussi, je veux être noire, noire !

Nounou. Madame, vous entendez ?

Madame Lebrun. Mes chéris, obéissez à nounou. Alphonse, attention aux crabes ! Alphonsine, ne mouille pas ta robe ! Amusez-vous bien ! Au revoir ! (*On descend à la plage.*)

Monsieur Lebrun. On s'est installé. Chérie, les Duval m'ont téléphoné pour savoir s'il y a ici des chambres pour eux et les enfants. Ils font un tour en Normandie. J'ai demandé au bureau mais à partir de demain tout est pris.

Madame Lebrun. Quel dommage ! mais quelle imprudence de ne pas retenir au mois de juin !

Mademoiselle Duruy. Tout est pris ! Encore des enfants, sans doute ! Une bande de Peaux-Rouges, des cris de sauvages ! Impossible de rester ici ! J'aime mieux Paris.

(*Elle sort pour aller au bureau.*)

Madame Leblanc. Cette dame a l'air fatigué !

Madame Lebrun. N'est-ce pas ! (*Après un moment l'hôtelier accourt radieux.*)

L'hôtelier. Monsieur, j'ai une chambre pour vos amis. Cette demoiselle nous quitte demain. Sa chambre sera libre.

Monsieur Lebrun. Et les enfants ?

L'hôtelier. On s'arrangera. On peut mettre des pliants dans la salle de bain. C'est la saison !

Mademoiselle Duruy (*revient.*) J'ai une migraine terrible ! Je ne pourrais pas dormir ici ! Je vais faire mes malles tout de suite !

L'hôtelier. Comme madame voudra. On va descendre les bagages. Vous n'avez qu'à sonner.

(*Mademoiselle Duruy sort furieuse.*)

Monsieur Lebrun. Mes amis seront contents et nous aussi. Nous ne regrettons pas le départ de cette demoiselle.

L'hôtelier (*à part.*) Ni moi non plus ! Quatre personnes au lieu d'une ! J'y gagne ! À quelque chose malheur est bon !

(*Le rideau tombe.*)

(Si l'on veut, on peut laisser deviner le proverbe aux spectateurs.)

LES ÉMIGRÉS : LA BRETAGNE EN L'AN 1793

Personnages.

Le Marquis.	Fernand, 12 ans.
La Marquise.	Louis, 10 ans.
Monsieur l'abbé.	Le capitaine des blancs.
Jean, un domestique.	Marie, une bonne.
Un commissaire.	Une sentinelle.

Des soldats.

Scène Première

Une salle dans le château.

Le Marquis. Notre bon ami l'abbé est en retard ce soir.

La Marquise. Peut-être qu'il est arrivé de mauvaises nouvelles.

Le Marquis. Il y a toujours de mauvaises nouvelles ! Toujours des exils ! Toujours des amis qui vont à la guillotine !

La Marquise. Quelquefois je pense que nous devrions émigrer en Angleterre.

Le Marquis. Je n'aime pas abandonner ma patrie, mais il faut penser aux enfants. Ah ! le voilà enfin, ce bon ami !

Monsieur l'abbé. Mes amis ! Les républicains ont arrêté votre ami le comte de Chateaubriand.

Vous êtes vraiment en danger, Monsieur le Marquis ! Échappez-vous tout de suite ! Ne voulez-vous pas émigrer en Angleterre ?

Le Marquis. Nous venons d'en parler. Mais comment échapper si les républicains sont si près ?

Monsieur l'abbé. Vous trouverez un camp royaliste sur la route de Nantes. C'est le neveu de ma vieille servante qui me l'a dit. Une fois là, on vous donnera des chevaux et des passeports.

La Marquise. N'hésitez pas un moment, cher mari. C'est vous qui êtes en danger. Moi, je reste ici avec nos fils.

Monsieur l'abbé. Je leur ferai visite tous les jours, je vous le promets.

Le Marquis. Je compte revenir sous peu avec des royalistes.

Jean (*entre*). Monsieur le Marquis, il y a des bleus tout près. Ma sœur est accourue dire qu'ils crient en marchant, " À bas les aristos ! Arrêtons le marquis ! "

La Marquise. Partez tout de suite par le passage secret. Si l'on vous trouvait ici !

Jean. Oui, Monsieur le Marquis, partez ! J'ai un déguisement pour vous. Voici un costume de paysan.

Monsieur l'abbé. Bon ! Comme cela on ne vous remarquera pas ! Personne ne touchera à Madame. N'ayez pas peur ! (*Le marquis prend une blouse, une cape et un chapeau de paysan.*)

Marie (*entre, pâle de terreur.*) Il y a des bleus dans le parc ! Ils chantent la Marseillaise !

La Marquise. Amenez les enfants, Marie. Puis vous resterez ici avec nous. (*Marie sort.*)

Le Marquis. Jean, je vous remercie de votre dévouement. Quand ces soldats frapperont à la porte du château vous ouvrirez et vous direz que je suis en visite chez des amis.

(*Jean sort. Marie rentre avec les deux garçons.*)

La Marquise. Fernand et Louis, il faut être très braves, comme de vrais Français. Des soldats républicains vont venir. S'ils vous demandent où est votre père vous direz qu'il est en visite chez des amis. Vous avez compris ? Vous aussi, Marie ?

Fernand et Louis. Oui, ma mère, il est en visite.

Marie. Oui, madame.

Monsieur l'abbé. Il est très important de s'en tenir à cela. Il s'agit de la vie de votre père.

Fernand et Louis Nous y ferons bien attention, Monsieur l'abbé.

La Marquise. Nous avons des domestiques fidèles, mais partez, mon mari.

Le Marquis. Notre souterrain mène à l'église et de là je sortirai vite sur la route de Nantes. À bientôt, ma chère femme ! Au revoir, mon bon ami ! (*Il touche un ressort et sort par une porte secrète. Tapage dans les coulisses : des voix chantent la Marseillaise, puis la porte s'ouvre et deux soldats entrent.*)

Un commissaire. Où est le ci-devant Marquis de Kermarie ?

La Marquise. Il n'est pas ici, messieurs.

Un commissaire. Tu te moques de nous, citoyenne. Il est caché quelque part. On va bien le trouver.

(*Ils fouillent partout : mais en vain.*)

Il s'est caché, l'aristo ! Hé, les camarades, l'aristo s'est caché ! Cherchons ! (*Cris et chansons.*)

(*Le rideau tombe.*)

Scène Deuxième.

La même salle. Trois jours après. C'est le soir. Dans un coin, des matelas et des draps.

Le Commissaire. Eh bien ! citoyenne ! Ce mari qui est en visite et qui ne revient pas, hein ! Où s'est-il caché ?

La Marquise. Monsieur, il n'est pas dans le château, je vous assure.

Le Commissaire. Tu t'obstines à mentir, mais ces enfants parleront. Toi, parle ! Où se trouve ton père, dis ?

Fernand. Madame ma mère vous dit la vérité.

Le Commissaire. Quand nous sommes venus il était dans le château. On a posté des sentinelles partout. Il n'est pas sorti. Toi, dis-moi la vérité.

Louis. Il est chez des amis.

Le Commissaire. Quel entêtement ! Eh bien, les aristos ! vous resterez nos prisonniers. Vous restez dans cette salle nuit et jour.

La Marquise. Vous permettez que notre confesseur nous fasse visite ?

Le Commissaire arrive.

Le Commissaire. Ce prêtre ? Oui, il peut passer quelques minutes ici, c'est tout. On mettra un factionnaire à la porte de la salle. (*Il sort.*)

Marie (*apporte un plateau.*) Madame, je vous demande pardon de vous faire attendre ; c'est qu'il me faut servir tous ces soldats. Je ne suis guère plus libre que vous.

Un soldat (*à la porte.*) Citoyenne, ne bavarde pas. Est-ce que la soupe est prête ?

Marie. Oui, citoyen, tes camarades la mangent.

Un soldat. Eh mais, on ne vient donc pas me relever ? Si c'est à Jacques de le faire, ça ne m'étonne pas. Il resterait bien à boire jusqu' à minuit. Je vais moi-même le rappeler à l'ordre.

Marie. Il est dans la salle au bout du corridor.

Un soldat. Bon ! Inutile de chercher à partir, les aristos. Comme nous laissons notre porte ouverte, nous voyons tout.

Marie (*à la porte.*) Peut-être que tu verras des fantômes. Tu sais que ce château est hanté.

Un soldat. Hanté, dis-tu ? Je n'ai pas peur, moi ! Oh ! Oh ! qu'est-ce que c'est ?

Marie. Ce n'est que Jean qui amène Monsieur l'abbé ! Qui est-ce qui n'a pas peur ? Ha ! ha !

Un soldat. Tu te moques de moi, citoyenne, mais je crois un peu aux revenants, tu sais. Bah ! allons boire et manger ! Viens nous servir ! (*Il s'en va.*)

Marie. Monsieur l'abbé, pardonnez-moi de parler comme ces gens ; mais je voudrais leur faire peur.

Monsieur l'abbé. Bon ! bon ! ma fille ! Allez les

servir ! Madame le permet, puisqu'il le faut, n'est-ce pas, madame la Marquise ?

La Marquise. Mais oui. Jean, restez à la porte un moment. Monsieur l'abbé, je suis si inquiète. Mon mari ne revient pas et même s'il revient il sera en grand danger.

Monsieur l'abbé. Madame, je vous conseille d'aller le rejoindre. Je ne peux pas vous laisser ici avec ces soldats qui boivent et qui dansent. (*On entend des cris et des chants, " Liberté, liberté chérie " etcétéra.*)

La Marquise. " Liberté, liberté chérie." Comment être libre ? J'ai peur de ce souterrain la nuit avec ces enfants.

Monsieur l'abbé. Madame, j'ai un plan ! Vous êtes de ma taille. Mettez mon chapeau et mon manteau et sortez en mon lieu et place.

La Marquise. Mais si ce soldat revient il vous trouvera.

Monsieur l'abbé. Je ne serai pas là ! Je passerai par le souterrain avec les enfants et je vous retrouverai au presbytère.. Le neveu de ma servante vous guidera pendant la nuit.

La Marquise. J'ai peur pour vous.

Fernand. Ma mère, est-ce que ce château est vraiment hanté ?

Monsieur l'abbé. Il n'y a pas de revenants, mon fils.

Louis. Quel dommage ! Ce serait intéressant !

Fernand. Est-ce que je pourrais être un revenant pour faire peur aux soldats ?

Louis. Alors ils n'oseraient plus entrer ici pendant la nuit.

La Marquise. Mes enfants ! Quelle idée saugrenue !

Monsieur l'abbé. Pas tant que cela. D'ailleurs, elle pourrait vous sauver la vie. Ces soldats sont superstitieux. Sans doute que notre fidèle Jean voudra bien jouer ce rôle de fantôme. Avec votre permission, je vais lui en toucher un mot. (*Il sort.*)

Fernand. Ma mère, mettez le manteau de Monsieur l'abbé.

Louis. Et son chapeau.

Fernand. Marchez comme lui !

Louis. C'est tout à fait lui !

Monsieur l'abbé (*entre.*) Madame, tout est arrangé. Sortez, et Jean vous accompagnera jusqu' à la porte avant de devenir fantôme. (*Jean et la Marquise sortent. Les soldats crient : " Bonsoir, Monsieur l'abbé.*")

Fernand (*près de la porte.*) Voilà Jean qui revient ! On n'y a vu goutte !

Louis. Est-ce qu'il faut nous coucher ? Voilà un drap pour Jean.

Fernand (*à l'abbé*). Et en voilà un pour vous, Madame ma mère !

Monsieur l'abbé. Chut ! Eteignons les bougies ! (*Jean, enveloppé d'un drap, le visage poudré, se tient près de la porte.*)

Soldat (*à la porte.*) Eh bien ! On a bien bu et bien mangé ! Comment, les aristos, on dort déjà ? (*Il regarde dans la salle. Une forme blanche va au-devant de lui.*) Oh ! oh ! un revenant ! Au secours ! (*On entend des voix dans le corridor.*)

Des voix. Non ! non ! mon vieux ! Non ! je

n'entre pas ! Restons ensemble dans la salle à manger ! Ce château est hanté !

(*Les soldats s'en vont. Silence. L'abbé fait signe aux enfants de se lever. Chacun une bougie à la main sort.*)

Le rideau tombe.

Scène Troisième

Le camp royaliste.

Dans les coulisses des troupiers chantent "Frère Jacques" et "Ô Richard, ô mon roi !"

Le capitaine (*à un soldat.*) Dites à vos camarades de ne plus chanter. Il y a trop d'espions par ici. (*Le soldat sort. On cesse de chanter.*)

Une sentinelle. Qui vive ?

Le Marquis. Un royaliste qui voudrait parler avec votre capitaine.

Une sentinelle. Haut les bras ! Avancez. (*On voit que le Marquis marche péniblement. Un soldat le mène au capitaine.*)

Le capitaine. Vous n'êtes pas armé ? Baissez les bras ! Que voulez-vous ?

Le Marquis. Capitaine, j'ai les habits d'un paysan, mais je suis Jean-Marie, Marquis de Kermarie.

Le capitaine. Que venez-vous faire ici ?

Le Marquis. Les républicains occupent mon château et je viens vous prier de délivrer ma femme et mes deux fils. Ils m'attendent depuis mardi.

Le capitaine. Pourquoi avez-vous mis si longtemps à arriver ?

Le Marquis. Des bleus ont tiré sur moi. Comme vous voyez, je marche avec peine.

Le capitaine. Et vous voulez?

Le Marquis. Des chevaux et des soldats pour escorter ma femme et mes enfants jusqu'à Nantes.

Le capitaine. Comment savoir si ce n'est pas un guet-apens ? Peut-être que vous êtes un espion. Avez-vous des preuves de ce que vous avancez ?

Le Marquis. Foi de gentilhomme, capitaine, je ne mens pas !

Le capitaine. Je voudrais vous croire, mais en attendant des preuves vous êtes mon prisonnier.

Le Marquis. Et ma femme ! et mes enfants !

La sentinelle. Qui vive !

Fernand et Louis. C'est nous et notre mère. C'est ici le camp royaliste ?

La sentinelle. Pourquoi ?

Fernand. Nous cherchons notre père, le Marquis de Kermarie. (*Le capitaine avance et écoute.*)

Louis. Notre père a quitté le château lundi soir pour aller au camp royaliste.

Fernand. Et notre mère était tellement inquiète que tous nous avons fait comme notre père. Voilà notre mère.

La Marquise (*avance.*) Ah ! capitaine, si vous avez vu mon mari rassurez-moi.

Le capitaine. Madame, il est ici. (*Il la mène au marquis.*)

La Marquise. Mon mari !

Le Marquis. Ma femme ! mes enfants !

Le capitaine. Voici vos preuves, Monsieur le Marquis. Vous me pardonnerez mes soupçons, j'espère. Vous voulez émigrer. Demain vous serez en route pour l'Angleterre.

Fernand et Louis. Vive le capitaine !

Le capitaine. Vive le Roi ! Mais que les émigrés n'oublient pas la France ! (*Échange de saluts.*)

Le rideau tombe.

VOCABULAIRE

a, has. Inf. *avoir*.
à, to, at.
à la main, in his hand.
à demain, till to-morrow.
abandonner, to forsake.
abbé, *m.*, clergyman.
d'abord, at first.
accompagner, to accompany.
accomplir, to finish.
d'accord, agreed.
accourir, to hasten.
accroupi, crouching.
acheter, to buy.
agent, *m.*, policeman.
agir, il s'agit de, it is a question of.
ai, have. Inf. *avoir*.
aider, to help.
d'ailleurs, besides.
aimable, kind.
aimer, to love, like.
aimer mieux, prefer.
aîné, eldest.
ainsi, thus, so.
elle a l'air, she seems.
aise, *f.*, ease.
allait, was going. Inf. *aller*.
aller, to go, suit.
allez-vous-en ! be off !
allons !, come ! well !
allons donc !, indeed !
alors, then.
amener, to bring. (*amène.*)
ami, *m.*, friend.
an, *m.*, year.
Angleterre, *f.*, England.
année, *f.*, year.
anniversaire, *m.*, birthday.
annoncer, to announce.
apparaître, to appear.
appeler, to call.
appétissant, appetising.
apporter, to bring.
après, after.
argent, *m.*, silver, money.
aristo, *m.*, aristocrat.
armé, armed.
s'arranger, to do one's best.
arrêter, to stop, arrest.
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, to arrive, happen.
s'asseoir, to sit down.
Prés, *il s'assied.*
Impér, *asseyez-vous.*
assez, enough.
assurément, assuredly.
assurer, to assure.

attendant, waiting.
attendre, to wait.
attention, *f.*,
  faire attention à, to mind.
atterré, overwhelmed.
attraper, to catch.
aucun, any.
au-devant, in front
au-dessus, above.
aujourd'hui, to-day.
auprès, near.
aura, aurai, Inf., *avoir*.
aussi, also.
autant, as much.
auto (automobile), *f.*, car.
autour, about.
autre, other.
autrement, else, or else.
avancer, to go forward.
avant, before.
  en avant !, forward !
avec, with.
avenir, *m.*, future.
avoir, to have. Prés. *avons*. Imp., *ayez*.

baba, *m.*, bun.
bagage, *m.*, luggage.
bague, *f.*, ring.
baigner, to bathe.
bain, *m.*, bath.
  la salle de bain, bath-room.
baiser, *m.*, kiss.
bal, *m.*, ball, dance.
balle, *f.*, ball (tennis).
bande, *f.*, gang, tribe.
banquette, *f.*, bench, seat.
baptême, *m.*, baptism.
baraque, *f.*, shed, booth.
barrière, *f.*, barrier.
bas, low.
  à bas ! down with !
  là-bas, over there.
bateau, *m.*, boat.
battre, to beat.
  se battre, to fight.
  battre des mains, clap hands.
bavard, chatterbox.
bavarder, to chatter.
beau, fine. Pl. *beaux*.
beau-frère, *m.*, brother-in-law.
beaucoup, many, much.
bébé, *m.*, baby.
belle, beautiful, a beauty.
  La Belle au bois dormant, The Sleeping Beauty.
belle-mère, *f.*, stepmother.
bercer, to rock.
berger, *m.*, shepherd.
besoin, *m.*, need.
bêta, *m.*, duffer.
bête, *f.*, animal.
bêtise, *f.*, nonsense.
beurre, *m.*, butter.
  mains de beurre, butter-fingers.
bien, well, indeed, much, very.
bienheureux (*f.*, **-euse**), happy.
bientôt, soon.

bienvenu, welcome.
bijou, *m.*, jewel.
bille, *f.*, marble.
billet, *m.*, ticket.
blâmer, to blame.
blanc (*f.*, **blanche**), white.
  Les blancs, Royalists.
bleu, blue.
  Les bleus, Republicans.
blouse, *f.*, smock.
boire, to drink.
bois, *m.*, wood, forest.
boîte, *f.*, box.
bon (*f.*, *bonne*), good, kind.
bon !, well !
bondé, full up.
bonheur, *m.*, happiness, luck.
bonne, *f.*, nurse, servant. (See also **bon**.)
bouche, *f.*, mouth.
bougie, *f.*, candle.
bousculer, to bump against.
bout, *m.*, end.
bras, m., arm.
brise, *f.*, breeze.
broderie, *f.*, embroidery.
bruit, *m.*, noise.
brûler, to burn.
brun, brown.
brusquement, hastily.
bureau, *m.*, office.
butte, *f.*, little hill.

ça (**cela**), this, that.
ça et là, here and there.
cacher, to hide.
cadeau, *m.*, present.
camarade, *m.*, comrade
cape, *f.*, hooded cloak.
capitaine, *m.*, captain.
car, for, because.
carrosse, *m.*, coach.
carte postale, *f.*, postcard.
causer, to chat.
caverne, f., cave.
ceci, this.
ce que, what.
cela, that.
Cendrillon, Cinderella.
cent, a hundred.
certes, truly, indeed.
cesser, to cease, stop.
chacun, each.
chagrin, *m.*, grief.
chambre, *f.*, room.
chance, *f.*, good luck.
chanson, *f.*, song.
chant., *m.*, song.
chanter, to sing.
chapeau, *m.*, hat.
charger, to load, take on
chasse, *f.*, hunting.
chat, *m.*, cat.
château, *m.*, castle, mansion.
chef de train, *m.*, guard.
chemin, *m.*, way, road.
cher (*f.*, **chère**), dear.
chercher, to look for.
chéri, darling.
cheval, *m.*, horse. *Pl.*—**chevaux**.
cheveu, *m.*, hair. *Pl.*—**eux**.
chèvre, *f.*, nanny goat.

chez, at, with.
chien, *m.*, dog.
chiffon, *m.*, rag, duster.
Chine, *f.*, China.
chose, *f.*, thing.
chouan, a Royalist in north-west France in the Revolution.
chut! hush!
ci, here.
ci-devant, up till now.
citoyen, (*f.*, **citoyenne**), citizen.
citron pressé, *m.*, fresh lemonade.
citrouille, *f.*, pumpkin.
clair, *m.*, light.
clef, *f.*, key.
cocher, *m.*, coachman.
cœur, *m.*, heart.
coin, *m.*, corner.
colère, f., anger.
colis, *m.*, a piece of luggage.
collier, *m.*, necklace.
commander, to order.
comme, as, like, how!
commencer, to begin.
comment, how, what!
commissaire, *m.*, chief constable.
communiquer, to adjoin.
compartiment, *m.*, compartment.
comprendre, to understand.
compris, understood.
compter, to count on, propose.
comte, *m.*, count, earl.
confesseur, *m.*, confessor.
confortable, comfortable.
confus, confused, taken aback.
connais, Inf. **connaître**.
connaître, to know.
conseiller, to advise.
consentement, *m.*, consent.
consoler, to comfort.
contrôleur, *m.*, ticket collector.
convenable, suitable.
convoi, *m.*, train.
cor, *m.*, French horn.
côté, *m.*, side.
à côté, near.
se coucher, to lie down.
couloir, *m.*, corridor.
coulisse, *f.*, wing of stage.
coup, *m.*, blow.
coup de sifflet, *m.*, whistle.
coup de soleil, *m.*, sunstroke.
courant d'air, *m.*, draught.
courir, to run. Prés., *court.*
courtisan, *m.*, courtier.
coussin, *m.*, cushion.
couvert, *m.*, tablecloth.
craie, *f.*, chalk.
cri, *m.*, cry.
crier, to cry out.
croire, to believe. Prés., *crois.*
cuire, to cook.
cuisine, *f.*, kitchen.

dague, *f.*, dagger.
dame, *f.*, lady.
dans, in.
danser, to dance.
datte, *f.*, date (fruit).
décidément, decidedly.
dédaigner, to scorn.
dedans, within, inside.
défunt, dead.
déguisement, *m.*, disguise.
dehors, outside.
déjà, already.
déjeuner, *m.*, lunch.
délivrer, to set free.
demain, to-morrow.
demander, to ask, wonder
demeurer, to stay.
demi, half.
départ, *m.*, departure.
se dépêcher, to make haste.
déplacer, to remove.
depuis, since.
déranger, to disturb.
dernier, last.
dérobé, secret.
derviche, *m.*, dervish.
dès, from (a certain time).
descendre, to come down.
désespéré, desperate.
désirer, to desire.
deux, two.
toutes les deux, both.
devant, in front of.
devant, *m.*, the front.
devenir, to become, get.
devoir, *m.*, task, exercise.
deviner, to guess.
dévouement, *m.*, devotion.
devrions, ought (*devoir.*)
diamant, *m.*, diamond.
Dieu, *m.*, God.
Mon Dieu !, good gracious !
difficile, difficult.
dire, to tell, say.
Prés., *dis, dites.* **Fut.**, *direz.*
disparaître, to disappear.
disparu, Partic. **Passé.**
se disputer, to dispute.
disque, *m.*, gramophone record.
dit, says, told. (*dire.*)
divan, *m.*, sofa.
dodo, *m.*, sleep, by-by.
doigt, *m.*, finger.
dois, doit, must, ought.
domestique, servant.
dommage, *m.*, pity.
donc, then, so.
donner, to give.
dormir, to sleep.
doute, *m.*, doubt.
dragée, *f.*, comfit, sweet.
drap, *m.*, sheet.
droit, right. **F., droite.**
drôle, funny.
Les drôles d'animaux ! What funny animals !
(dû), elle a dû, she must have.
duc, *m.*, duke. **F., duchesse.**
dur, hard. **F., dure.**

s'écarter, to move aside.
échapper, to escape.
écouter, to listen.
(effet), en effet, indeed.
effrayer, to frighten.
égaré, mislaid.
église, *f.*, church.
embrasser, to embrace, kiss.
émeraude, *f.*, emerald.
émigré, *m.*, emigrant.
émigrer, to emigrate.
en, in while, as ; of it, of them, some.
enchantement, *m.*, enchantment.
encombré, loaded.
encore, yet, still, more.
endormir, to send to sleep.
enfermer, to shut in.
enfin, at last.
enlever, to take from.
énormément, enormously.
ensemble, together.
ensuite, afterwards.
entendre, to hear.
entêtement, *m.*, obstinacy.
entraîner, to carry away.
entre, between, among.
entrée, *f.*, entry.
entrer, to come in.
envelopper, to wrap up.
envers, towards.
à l'envers, upside down.
envoyer, to send.
épée, *f.*, sword.
épouser, to marry.
tu es, (Inf., *être*), you are.
escalier, *m.*, staircase.
esclave, *m.*, slave.
escorter, to accompany.
espace, *m.*, space.
espérer, to hope.
espion, *m.*, spy.
esprit, *m.*, spirit, wit.
esquisser, to sketch.
essayer, to try, try on.
étage, *m.*, floor, story.
était, was. (*être*).
éteignons, let us put out. Inf. **éteindre**.
été, been. (*être* ; Pr., *êtes*.)
étions, were.
étincelant, sparkling.
étrenne, *f.*, present.
eux, them.
éventail, *m.*, fan.
examiner, to look at.
excuser, to excuse.
exemple, *m.*, example.
par exemple ! indeed !
exil, *m.*, exile.
exposer, to show, lay out.

fâcher, to vex.
facile, easy.
facilement, easily.
façon, *f.*, fashion, way.
facteur, *m.*, porter.
factionnaire, *m.*, sentry.
faim, *f.*, hunger, appetite.
faire, to make, do. Prés., **faisons**. Impér., **faites**.
fait, done, does.

falloir, to be necessary.
il faut, it must.
il nous faut, we need.
famille, *f.*, family.
fantôme, *m.*, ghost.
fatigant, tiring.
fatigué, tired.
faute, *f.*, fault.
fée, *f.*, fairy.
femme, *f.*, wife, woman.
fenêtre, *f.*, window.
ferme, hard.
fermer, to close up.
feu, *m.*, fire.
fidèle, faithful.
figue, *f.*, fig.
figure, *f.*, face.
se figurer, to imagine.
filer, to spin.
filet, *m.*, luggage rack, net.
fille, *f.*, girl, daughter.
filleule, *f.*, goddaughter.
fils, *m.*, son.
finir, to finish.
fleur, *f.*, flower.
foi, *f.*, faith.
fois, *f.*, time.
folie, *f.*, foolishness.
fond, *m.*, back, far end.
font, do. Inf. *faire*.
force, many.
fort, loudly, very.
fou (F., folle), mad.
fouiller, to search.
foule, *f.*, crowd.
frapper, to strike.
frère, *m.*, brother.
frissonner, to shiver.
froidement, coldly.
froisser, to offend, hurt.
fromage, *m.*, cheese.
froncer le sourcil, knit the brow.
frotter, to rub.

gagner, to win.
garçon, boy, bachelor, waiter.
garde, care.
en garde !, on guard !
garder, to keep.
gare !, look out!
gare, *f.*, station.
garnement, *m.*, scamp.
gâter, to spoil.
gauche, left.
gêner, to hinder.
généreux (F., généreuse), generous.
génie, *m.*, spirit.
genou, *m.*, knee. *Pl.*—oux.
gens, people.
gentil, pleasing, nice.
gentilhomme, *m.*, nobleman.
glace, *f.*, looking-glass.
(goutte), ne—g., not at all.
grâce, *f.*, grace, thanks.
gracieux, (F.,—euse), graceful.
gros, (F., grosse), big, large.
grotte, *f.*, grotto.
guère, not very, scarcely.
guet-apens, *m.*, ambush.
guirlande, *f.*, wreath.

habiller, to dress.
habit, *m.*, clothes.
avoir l'habitude, to be accustomed.
la *haie, hedge.
***hanter**, to haunt.
***haut**, high, up, loud.
***hé !**, oh ! oh ! I say !
***hein !**, eh ?
le *héraut, herald.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.*, hour, time.
tout à l'heure, presently.
heureux (F., **-euse**), happy.
heureusement, happily.
hier, yesterday.
homme, *m.*, man.
honneur, *m.*, honour.
dame d'h—, lady in waiting.
hospitalité, *f.*, hospitality.
hôtelier, *m.*, hotelkeeper.

ici, here.
par ici, this way.
idée, *f.*, idea.
imbécillité, *f.*, foolishness.
impénétrable, impassable.
inconnu, unknown.
indiquer, to point.
inquiet, (F.,—ète), uneasy
s'installer, to settle down.
intéressant, interesting.
inutile, useless.
inviter, to invite.

jaloux, F., **-ouse**, jealous.
jamais, ever.
ne . . jamais, never.
jambe, *f.*, leg.
à toutes jambes, at full speed.
jambon, *m.*, ham.
jardin, *m.*, garden.
jeter, to throw down.
jeune, young.
jeunesse, *f.*, young people, youth.
joli, pretty.
joliment, famously.
jouer, to play.
jour, *m.*, day.
journal, *m.*, newspaper.
journée, *f.*, day.
juin, *m.*, June.
jumeau, twin. (*Pl.* **-eaux**)
jusque, until.
justement, just.

klaxon, *m.*, motor-horn.

là, there.
là-bas, over there.
laid, ugly.
laisser, to leave, let.
lancer, to fling, throw.
laquais, *m.*, footman.
large, wide, broad.
léger, (*f.*, **-ère**), light.
lentement, slowly.
lettre, *f.*, letter.
liberté, *f.*, liberty.

* h = h aspiré.

libre, free.
lieu, *m.*, place.
  au lieu de, instead of.
ligne, *f.*, line.
linge, *m.*, linen.
lire, to read. Prés., *lit.*
lit, *m.*, bed.
loin, far off.
longtemps, a long time.
lourd, heavy.
lui, to him, to her, he, him.
  lui-même, himself.
lundi, Monday.
lune, *f.*, moon.
lunettes, *f.*, spectacles.

machine, *f.*, engine.
magique, magic.
magnifique, magnificent.
main, *f.*, hand.
maintenant, now.
mais, but.
maître, *m.*, master.
majesté, *f.*, majesty.
mal, *m.*, hurt, harm.
mal, badly.
malélevée, rude (badly brought up).
malédiction, *f.*, curse.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune.
malheureux (F., **-euse**), unhappy.
malheureusement, unhappily.
manger, to eat.
manquer, to miss, fail.
manteau, *m.*, cloak.
marchand, *m.*, merchant.
marchandise, *f.*, goods.
marche, *f.*, step.
marcher, to walk.
  ça ne marche pas, it won't work.
mardi, Tuesday.
mari, *m.*, husband.
marié, married.
marjolaine, *f.*, marjoram.
marquis, *m.*, marquis.
marquise, *f.*, marchioness.
marraine, *f.*, godmother.
matelas, *m.*, mattress.
matin, *m.*, morning.
me, me, to me.
  me voici, here I am.
méchant, wicked, naughty.
par mégarde, by accident.
même, same, even, very.
menaçant, threatening.
mener, to lead. Prés., *mène.*
mentir, to lie.
menuet, *m.*, minuet.
méprendre, to mistake.
mépris, *m.*, scorn.
mer, *f.*, sea.
merci, *f.*, thanks.
à merveille, marvellously.
merveilleux, marvellous.
messieurs, gentlemen.
métier, *m.*, trade.
mets, *m.*, dish, food.
mettre, to put, set, put on.
meuble, *m.*, furniture.
mieux, better.

mignon, pretty.
migraine, *f.*, headache.
mille, thousand.
minuit, *m.*, midnight.
mis, put. Inf. **mettre**.
mise en scène, *f.*, staging.
moi-même, myself.
moins, less.
  au moins, du moins, at least.
mois, *m.*, month.
monde, *m.*, people.
  tout le monde, everybody.
monseigneur, *m.*, my lord.
monsieur, *m.*, sir, gentleman.
monter, to go up.
montrer, to show.
se moquer de, to laugh at.
mort, *f.*, death.
mort, dead.
mot, *m.*, word.
motocyclette, *f.*, motorbicycle.
mouiller, to wet.
mourir, to die.
mourra, Fut. de *mourir*.
muet (F., **muette**), dumb.
mystérieux (F., **-euse**), mysterious.

nappe, *f.*, tablecloth.
nettoyer, to clean.
neuf (F., **neuve**), new
neveu, *m.*, nephew.
nez, *m.*, nose.
ni, neither, nor.
noir, black.
nom, *m.*, name.
nombreux, numerous.
nounou, *f.*, nurse, nanny.
nourrice, *f.*, nurse.
nouvel (nouveau), new.
nouvelle, *f.*, news.
nuit, *f.*, night.

obéir, to obey (**obéissez.**)
s'obstiner, to persist.
occuper, to take, hold
œuf, *m.*, egg.
offrir, to offer.
oiseau, *m.*, bird.
omelette, *f.*, omelet.
on, people, they, one.
oncle, *m.*, uncle.
or, *m.*, gold.
ordonner, to order.
ordre, *m.*, order.
oreille, *f.*, ear.
oser, to dare.
où, where.
oublier, to forget.
ouvert, open.
ouvrir, to open.

palais, *m.*, palace.
palmier, *m.*, palmtree.
papillon, *m.*, butterfly.
paquet, *m.*, parcel.
par, through, by, throughout.
parc, *m.*, park, garden.
paresseux, idle.
parier, to bet, wager.

parler, to speak.
parole, *f.*, word.
à part, aside.
partir, to set out, go.
à partir de, from.
partie, *f.*, match, game.
partout, everywhere.
pas, *m.*, step.
pas, not.
pas du tout, not at all.
passer, to pass, spend.
se passer, to happen.
passé, last, past over.
patrie, *f.*, native country.
pauvre, poor.
pays, *m.*, country.
paysan, *m.*, peasant.
Peaux-Rouges, Redskins.
pêcheur, *m.*, fisherman.
peigne, *m.*, comb.
peine, *f.*, difficulty.
se pencher, to lean.
pendant, during.
pendant que, while.
péniblement, painfully.
penser, to think.
périr, to perish.
Qu'il périsse ! Let him die !
perle, *f.*, pearl, bead.
permettre, to allow.
perroquet, *m.*, parrot.
personnage, *m.*, person, part.
personne, person, nobody.
perspective, *f.*, view.
peser, to weigh. Prés., *pèse.*
petit, *adj.*, little.
peu, *adv.*, little.
peur, *f.*, fear.
peut, may. Inf., *pouvoir.*
peut-être, perhaps, maybe.
pied, *m.*, foot.
pierre, *f.*, stone.
piquer, to prick.
pitié, *f.*, pity.
plage, *f.*, shore.
plaire, to please.
s'il vous plaît, please.
plaisanter, to joke.
plaisir, *m.*, pleasure.
planer, to hover.
plateau, *m.*, teatray.
plein, full.
pleurer, to weep.
pliant, *m.*, a folding-chair.
plonger, to plunge.
plus, more.
de plus, moreover.
ne . . plus, not any more.
non plus, neither.
plutôt, rather.
poche, *f.*, pocket.
port, *m.*, harbour.
portatif, portable.
porte, *f.*, door, gate.
porter, to carry.
portière, *f.*, door of carriage.
poser, to put.
poster, to place.
poudre, *f.*, powder.
poudré, powdered.
poulet, *m.*, chicken.

pour, for, in order to.
pourboire, *m.*, tip.
pourquoi, why.
pourrais, pourriez, could.
poussière, *f.*, dust.
pouvoir, to be able.
  j'ai pu, I could, was able.
précéder, to go in front.
prédiction, *f.*, prophecy.
  se prélasser, to lounge.
premier, (*f.*, **-ère**), first.
prendre, to take.
près, near.
presbytère, *m.*, vicarage.
présenter, to introduce.
presque, almost.
prêt, ready.
prêter, to lend.
prêtre, *m.*, priest.
preuve, *f.*, proof.
prévenir, to warn.
prier, to invite, beg.
  je vous en prie, please.
pris, taken.
prisonnier, (F., **-ère**), captive.
prochain, next.
proclamer, to proclaim.
promenade, *f.*, walk.
promettre, to promise.
protéger, to protect.
puis, then.
puisque, since, as.

quai, *m.*, platform.
quand, when.
quand-même, all the same.
quart, *m.*, quarter.
quatorze, fourteen.
quatrième, fourth.
que :
  plus joli **que**, (Than).
  Que *dites-vous* ? (What ?)
  Elle a dit **que**, (That.)
  Que *je t'embrasse* !, (Let.)
  Qu'*elle est belle* ! (How !)
  Qui est-ce **que**, (Whom ?)
  Qu'*est-ce qu'il y a* ? What is the matter ?
  Peut-être **que** *oui*, Perhaps so.
quel, what.
quelque, some.
quelque chose, something.
quelquefois, sometimes.
quelque part, somewhere.
se quereller, to quarrel.
queue, *f.*, tail, end of train
qui, who, whom ?
quitter, to leave.

radieux, radiant.
raisonnable, sensible.
rappeler, to recall.
rassurer, to reassure.
ravi, delighted.
redeviendras, will become.
regarder, to look at.
reine, *f.*, queen.
rejoindre, to meet again.
relever, to relieve.
remarquer, to notice.
remercier, to thank.
se remettre, to recover.
  remets-toi, pull yourself together.

rendre, to give back, make.
rentrer, come in again, come home.
repas, *m.*, meal.
répéter, to say over and over.
répondre, to answer.
se reposer, to rest.
reposant, restful.
reprendre, to take back.
républicain, republican.
réserver, to engage.
ressembler, to be like.
ressort, *m.*, spring.
rester, to remain, stay.
retard, *m.*, delay.
être en retard, to be late.
retenir, to engage, take
retentir, to sound out.
retrouver, to find again.
réussir, to succeed.
revanche, *f.*, revenge.
rêve, *m.*, dream.
réveiller, to awaken.
revenant, *m.*, ghost.
revenir, to come back.
rêver, to dream.
révérence, *f.*, courtsey.
reviendrai. Fut. de *revenir*.
revient. Prés. de *revenir*.
revoir, to see again.
au revoir, goodbye.
rhum, *m.*, rum.
riche, rich.
richissime, very rich.
rideau, *m.*, curtain.
rien, nothing.
rire, to laugh. Pr. *rit*.
robe, *f.*, dress.
rocher, *m.*, rock, cliff.
roi, *m.*, King.
rôle, *m.*, part in a play.
rose, *f.*, a rose. *Adj.*, pink.
rosier, *m.*, rose bush.
rouet, *m.*, spinning-wheel.
route, *f.*, road.
royaliste, royalist.
royaume, *m.*, kingdom.
rubis, *m.*, ruby.
rue, *f.*, street.

sable, *m.*, sand.
sac, *m.*, bag
sage, good.
sais, know. Inf. *savoir*.
saison, *f.*, season.
sale, dirty.
salle à manger, *f.*, dining-room.
saluer, to salute, bow.
salut, *m.*, salute, bow.
sangfroid, *m.*, coolness.
sans, without.
santé, *f.*, health.
saugrenu, absurd.
sauriez, could. Inf., *savoir*.
sauter, to leap.
sauvage, savage.
sauver, to save.
se sauver, to run away.
savoir, to know.
scène, *f.*, scene, stage.
se, oneself, himself, herself. themselves, each other.
secours, *m.*, help.

sembler, to seem.
sens, *m.*, sense.
sentinelle, *f.*, sentinel.
sera, will be.
serait, would be.
sérieux, serious.
serrure, *f.*, lock.
servir, to serve.
serviteur, *m.*, servant.
seul, alone.
seulement, only.
si, if, so, yes indeed.
le sien, his, hers.
la sienne, his, hers.
sifflet, *m.*, whistle.
signe, *m.*, sign.
soierie, *f.*, silk.
soir, *m.*
soirée, *f.*, evening.
sois, be. Inf. *être.*
soldat, *m.*, soldier.
sombre, dark.
sommes, are. Inf. *être.*
son, *m.*, sound.
sorcier, *m.*, wizard.
sorte, *f.*, kind, sort.
sortir, to go out.
soudain, suddenly.
souffrant, ill, in pain.
soulier, *m.*, shoe.
soupçon, *m.*, suspicion.
souper, to sup.
souper, *m.*, supper.
sourcil, *m.*, eyebrow.
sourire, to smile.
souris, *f.*, mouse.
sous, under.
sous peu, in a little.
souterrain, *m.*, tunnel.
soyez, be. Inf. *être.*
sportif, fond of sport.
succulent, tasty.
suis, am. Inf. *être.*
suivre, to follow.
supporter, to bear.
sur, on.
sûr, sure.

tâche, *f.*, task.
taille, *f.*, size.
tailleur, *m.*, tailor.
se taire, to be silent.
tais-toi, be silent.
tant, so much, so many.
tantôt, by and by.
tapage, *m.*, noise.
tartelette, *f.*, small tart.
tellement, so.
temps, *m.*, time.
tenez !, here !
tendre, to stretch out, give.
tenir, to keep, hold.
terre, *f.*, earth, ground.
terreur, *f.*, fright.
tête, *f.*, head, front of train.
tien, tienne, thine, yours.
se tient, stands. Inf. *tenir.*
tiens !, Look there ! Well !
tirer, to pull.
tomber, to fall.
toucher, to touch, to say.
toujours, always.
tour, *m.*, trick.
tous les jours, every-day.

tout, all, any, quite, everything.
tout de suite, directly.
train, *m.*, train.
en train de danser, just dancing.
tranquille, quiet, calm.
transporter, to remove.
très, very.
trésor, *m.*, treasure.
triste, sad, dull.
troisième, third.
se tromper, to be mistaken.
trop, too, too many.
troupe, *f.*, company.
trouver, to find.
tuer, to kill.

utile, useful.

va, goes. Inf. *aller*.
vacances, *f.*, holidays.
vache, *f.*, cow.
valise, *f.*, bag.
veiller, to look after.
venger, to avenge.
venir, to come.
venir de, to have just.
véritable, real, true.
vérité, *f.*, truth.
verrez, verrons. Fut. de *voir*.
vers, *m.*, verse.
vers, towards.
veuve, *f.*, widow.
veux, want. Inf. *vouloir*.
vie, *f.*, life.
vieillard, *m.*, old man.
viendra. Fut. de *venir*.
vieux, vieil, vieille, old.
vilain, ugly.
ville, *f.*, town.
vin, *m.*, wine.
visage, *m.*, face.
vite, quickly.
vivre, to live. Prés. *vit*.
Qui vive ? Who goes there ?
Vive, (vivent) ! Long live !
voici, here is, here are.
voilà, there is, there are.
voir, to see. Prés. *vois, voit*.
voisine, *f.*, neighbour.
voiture, *f.*, carriage.
voix, *f.*, voice.
voler, to fly.
volontiers, willingly.
vont, go. Inf. *aller*.
vôtre, yours.
vouloir, to wish.
je voudrais, I should like
voyez, see. Inf. *voir*.
voyageur, *m.*, passenger.
vrai, true.
vraiment, really.
vu, seen, considering.
vue, *f.*, view.

y, to it, by it.
il y a, ago, there is, there are.
yeux, *m.pl.*, eyes. (*sing.*, œil.)